

Ce bulletin est publié à titre documentaire et objectif.
Les articles traduisent l'opinion de leurs auteurs, sans engager celle de la Banque.

SOMMAIRE : La Pologne d'aujourd'hui, par M. Fernand Baudhuin. — La Scandinavie et les Pays Baltes (Chronique de l'étranger). — Statistiques.

LA POLOGNE D'AUJOURD'HUI

par M. Fernand Baudhuin

Professeur à l'Université de Louvain.

I. — La Pologne restaurée compte donc actuellement douze années d'existence. Elle présente, au point de vue européen, une importance considérable. D'une part, sa situation géographique lui confère un rôle politique capital, tant en ce qui concerne l'Allemagne qu'en ce qui concerne la Russie; d'autre part, elle offre aux nations industrialisées et bien fournies de capitaux des possibilités de collaboration profitable aux deux partenaires. Cette dernière particularité intéresse spécialement la Belgique parce qu'elle rentre dans le cadre d'une expansion économique où notre pays s'est spécialisé. Nous devons donc suivre avec une attention particulière ce qui se passe en Pologne.

La Pologne possède aujourd'hui une population de 31 millions d'habitants, occupant un territoire couvrant 388.000 kilomètres carrés. Nous reviendrons plus loin sur la question de la population, et nous nous bornerons ici à faire observer que la superficie du pays lui permet d'aspirer à figurer un jour parmi les nations de première importance. Le territoire représente les deux tiers de celui de la France, les huit dixièmes de celui de l'Allemagne; il est plus grand que celui de l'Italie. La superficie de la Belgique n'est que la treizième partie de celle de la Pologne.

Les richesses naturelles du pays sont considérables. On estime que le sous-sol contient notamment 61 milliards de tonnes de charbon, soit le tiers des réserves de l'Angleterre et la moitié des réserves de l'Allemagne. La Belgique ne possède que 11 milliards de tonnes, en comprenant les gisements de la Campine. Le bassin de la Silésie compte jusqu'à 125 couches de charbon d'une épaisseur totale pouvant aller à 170 mètres. En Campine, nous n'avons guère que 15 mètres de charbon.

La Pologne possède également d'énormes réserves

de sel minéral, 6 milliards de tonnes environ. Elle a enfin d'autres gisements qui, sans être très importants, n'en demeurent pas moins d'une utilité fort appréciable pour un pays. Citons le pétrole (160 millions de tonnes), la potasse (250 millions de tonnes), le minerai de fer (165 millions de tonnes), le minerai de zinc et de plomb (33 millions de tonnes).

Les forces hydrauliques représentent 3.700.000 chevaux disponibles, soit les quatre dixièmes de ce que possèdent la Suisse ou la France. Quant aux forêts, elles couvrent 8 millions d'hectares (près de 3 fois la Belgique) et elles produisent annuellement 21 millions de mètres cubes de bois par leur accroissement naturel.

La Pologne n'a donc pas été mal partagée en ce qui concerne les ressources naturelles. D'un autre côté, elle dispose d'une main-d'œuvre abondante, et sa position géographique, tout en présentant de graves inconvénients politiques, n'est pas mauvaise au point de vue économique. Mais il lui manque les capitaux nécessaires à la mise en valeur de ces ressources et de ces forces. Cette insuffisance est propre à tous les pays de l'Europe centrale et orientale, mais elle est particulièrement dommageable à la Pologne, qui a par ailleurs de sérieux atouts dans son jeu.

Le manque de capital éclate à chaque pas que l'on fait dans le pays. Il est dû au fait que la Pologne, lorsqu'elle ressuscita, était dépourvue de tout, de stocks, d'outillage, d'organisation. La guerre avait ruiné son réseau routier et ses voies ferrées. Elle n'eut pas comme la plupart des autres pays des indemnités qui, tout en demeurant fort inférieures aux dommages subis, n'en furent pas moins précieuses. Rappelons encore que les deux premières années de son existence (1919 et 1920) virent la guerre contre la Russie bolché-

viste, ce qui n'était pas fait pour aider à la reconstitution du pays.

Le pays vécut donc longtemps sous le signe de l'inflation, qui finança le budget jusqu'à la première stabilisation en 1924. Celle-ci fut tentée par M. Grabski, sur la base d'un zloty (équivalant au franc-or) pour 1.800.000 marks polonais. Les conditions requises ne semblent pas avoir été réunies à cette date, mais il eût été plus dommageable de retarder l'assainissement que de le tenter en dépit des risques réels. En juillet 1925, le zloty se déprécia à la suite d'une inflation déguisée, en monnaie divisionnaire, à laquelle le gouvernement s'était laissé acculer. De juillet 1926 à octobre 1927, on put pratiquer une stabilisation de fait au environs de 9 zlotys (au lieu de 5,18) pour un dollar, et le 13 octobre 1927 fut décrétée une stabilisation légale sur cette base.

L'économie polonaise a largement mis à profit le rétablissement de l'ordre dans les finances et la situation favorable de la conjoncture jusqu'en 1929. L'extraction charbonnière, qui de 1923 à 1925 n'avait que légèrement dépassé 30 millions de tonnes, atteignit 40 millions de tonnes en 1928 et 46 millions en 1929. La production de sel passait de 400.000 à 570.000 tonnes, celle d'acier de 750.000 à 1.400.000 tonnes, celle de zinc en feuilles de 100.000 tonnes à 170.000 tonnes.

Le commerce extérieur du pays progressait rapidement, comme le montre le tableau que voici, établi en zlotys de 1927 :

Commerce extérieur de la Pologne
(en millions de zlotys nouveaux)

	Importations	Exportations	Excédent
1923.....	1.920	2.036	+ 136
1925.....	2.755	2.188	— 567
1927.....	2.892	2.515	— 377
1928.....	3.362	2.508	— 854
1929.....	3.111	2.813	— 298

La Pologne devant être considérée comme un pays neuf, à équiper, le déficit de sa balance commerciale est normal. Il est dû à peu près exclusivement aux importations de machines qui se montent chaque année à des sommes considérables.

II. La crise mondiale ne pouvait manquer de faire sentir durement ses effets sur ce pays en plein développement. En 1930, la production de charbon est revenue de 46 à 37 1/2 millions de tonnes, les exportations de 2.800 à 2.430 millions de zlotys, les importations de 3.100 à 2.245 millions. Cette forte régression des importations est en rapport avec l'arrêt de l'afflux des capitaux étrangers; loin d'être favorable, le remplacement du déficit de la balance par un boni est un signe de crise intense.

Ces indices de crise s'accroissent, ici comme ailleurs, depuis le début de 1931. La production de charbon ne dépassera sans doute que de fort peu 35 millions de

tonnes; le recul des importations se marque davantage encore. La monnaie se tient bien, mais au prix d'une discipline sévère en ce qui concerne les crédits. Il a été nécessaire de prélever sur l'encaisse-or et devises, qui depuis 1929 est revenue de 1.100 à 825 millions; mais comme les exigibilités de la banque d'émission ont diminué parallèlement de 1.800 à 1.400 millions, la situation demeure saine.

La position spéciale de la Pologne est cause de difficultés supplémentaires en ce temps de crise financière. La Pologne, pauvre en capitaux, dut laisser subsister les relations entre ses industries et les centres qui précédemment les finançaient. C'est ainsi que les entreprises de l'ancienne Galicie autrichienne ont contribué à recevoir leurs crédits par Vienne et celles de Silésie par Berlin.

La mésaventure du *Kredit Anstalt* compromit cette situation. On dut craindre que si la liquidation de cette banque devenait inévitable, elle entraîne de graves difficultés et peut-être l'insolvabilité des entreprises polonaises qui en dépendent.

Une difficulté identique se présente en Haute-Silésie; les retraits de capitaux enregistrés à Berlin constituent une menace pour les usines de cette région. Si l'Allemagne allait à une déconfiture, elle entraînerait peut-être à sa suite de nombreuses affaires du pays.

Ce double sujet de crainte influe très défavorablement l'économie polonaise, et n'est pas de nature à encourager l'apport des capitaux étrangers, absolument nécessaires aux entreprises.

A un autre point de vue, les finances polonaises souffrent du même mal que celles des autres nations. La prospérité avait fortement accru les recettes, ce qui incita à laisser augmenter les dépenses. Aujourd'hui que le rendement des impôts est en régression, la situation se tend fortement.

Parmi les problèmes les plus graves qui se posent en Pologne figure celui de la population. Si pour le monde entier, il ne peut être question de surpeuplement, celui-ci peut survenir dans un pays déterminé, par suite de certaines circonstances. En Pologne, on doit incriminer avant tout le manque de capitaux, qui prive le pays de l'outillage et des stocks indispensables. On admet généralement que le territoire actuel pourrait nourrir 50 millions d'habitants au lieu de 31. Mais il faudrait pour cela que toutes ses ressources naturelles fussent mises à fruit, et l'on en est très loin.

Précédemment, l'émigration remédiait à cet engorgement. La politique des États-Unis a fermé le principal exutoire et plus récemment la crise économique a arrêté l'exode vers la France et la Belgique. Combien y a-t-il de chômeurs en Pologne? Les statistiques disent 320.000, mais elles n'ont guère de signification. Il existe notamment un important chômage invisible dans les campagnes, où les familles comptant de nombreux travailleurs sont confinées dans de petites fermes, exploitées de façon extensive, faute de capitaux.

La situation est non moins grave en ce qui concerne la population juive, représentant trois millions d'habitants. Les Juifs ne sont ni agriculteurs ni ouvriers manuels; ils demeurent intermédiaires ou tout au plus artisans. Or, le monde économique moderne n'a plus de place pour ces menus prêteurs, changeurs, brocanteurs, infimes détaillants. La réforme monétaire a enlevé le pain de centaines de milliers de Juifs; l'organisation professionnelle de l'agriculture et le progrès des grands magasins auront le même résultat. Dès maintenant la misère de cette masse est terrible, et elle ne peut que s'aggraver. On n'y voit guère de remède car lorsque les pays d'immigration se rouvriront, ils demanderont des agriculteurs et des manœuvres, mais non des intermédiaires.

Le manque de capital, joint à l'accroissement rapide de la population, est cause de la pénurie et de la cherté des immeubles, même en ce moment où la crise du logement a presque disparu dans l'Europe occidentale et où elle s'est fort atténuée en Allemagne.

D'une façon générale, le coût de la vie est à peu près comme en Belgique. Les loyers sont notablement plus élevés, mais la viande est sensiblement moins chère. Le niveau de vie est plus bas en Pologne car les salaires sont dépréciés. Nous estimons qu'ils ne représentent que 60 p. c. de ceux qui sont payés par l'industrie belge. Dans l'agriculture, c'est pis encore et nous avons entendu citer, dans l'Est, des salaires de 2 ou même de 1 1/2 zloty (4 ou 6 francs belges) pour des ouvriers non nourris.

Le nombre des automobiles est peu élevé: 37.000, contre 155.000 en Belgique et 1.300.000 en France; l'argent est rare et les routes mauvaises.

III. La Pologne manque donc avant tout de capitaux. C'est ce qui apparaît nettement lorsque l'on établit sa balance des comptes, et que l'on dresse son bilan international. M. Mieczyslaw Smerlk l'a fait pour l'année 1929 dans une magnifique étude publiée par la *Revue trimestrielle de Statistique* (1).

Pour 1929, la balance commerciale a laissé un déficit de quelque 450 millions, non compris les métaux précieux; il s'y joint 365 millions d'intérêts ou de dividendes payés à l'étranger. Comme créances invisibles nous voyons surtout les sommes provenant des émigrés, pour plus de 200 millions. Il subsiste ainsi un déficit final de quelque 640 millions, comblé par les apports de capitaux étrangers. Pour l'année en question, on enregistre l'apport de 600 millions à court terme, et de 40 millions à long terme.

L'étude dont nous parlons montre combien il est vrai que de nos jours le commerce suit le capital. L'interdépendance entre l'afflux d'argent étranger en Pologne et la balance commerciale est manifeste.

(1) Varsovie, 1931. Tome VIII, fascicule 1.

Balance commerciale et balance des capitaux en Pologne.

Excédent des importations (—) et des exportations (+)

	Marchandises	Capitaux
	(En millions de zlotys.)	
1926	+ 745	— 180
1927	— 700	+ 505
1928	— 1.095	+ 1.110
1929	— 543	+ 596

L'excédent de capital paie donc l'excédent d'importation. En 1930, on a enregistré un reflux de capital étranger, et un excédent d'exportations.

On pourrait peut-être se demander si ce n'est pas l'importation moindre qui exige des capitaux moins considérables, et si la relation ne serait pas inverse de celle que nous indiquons. La négative n'est pas douteuse: la Pologne n'importe plus, faute de capital; elle ne renonce pas délibérément à celui-ci. Il suffit pour s'en rendre compte de considérer la pénurie qui règne à l'intérieur du pays.

Il résulte des calculs de M. Mieczyslaw Smerek que l'endettement total de la Pologne envers l'étranger s'élèverait à 10.328 millions de zlotys; en face de cette dette on peut placer une créance de 1.484 millions, de sorte que le passif net serait de 8.844 millions, ce qui ne représenterait que 4 p. c. environ de la fortune nationale.

Le chapitre le plus important du passif international de la Pologne est la dette publique extérieure, de l'Etat et des communes, atteignant 4 milliards de zlotys. Comme elle est à long terme, elle n'est pas une véritable menace. De plus, elle représente à concurrence de plus de moitié des engagements à l'égard des gouvernements étrangers, principalement aux Etats-Unis, qui ont accordé des conditions de paiement très favorables aux débiteurs.

Remarquons ici que l'actif de l'Etat polonais a été évalué à la date du 1er avril 1927 à plus de 16 milliards de zlotys, dont la moitié est constituée par les voies de communication, surtout les chemins de fer. La dette intérieure est insignifiante (350 millions de zlotys).

Parmi les capitaux à long terme d'origine étrangère, une place importante doit être faite aux participations dans les sociétés anonymes. Celles-ci sont au nombre de 1549, ayant des capitaux propres de 5 1/2 milliards, y compris les réserves. De ce nombre, 362, avec des capitaux propres de 3 milliards, ont une participation étrangère représentant 1.830 millions. Ainsi donc un tiers des capitaux des entreprises polonaises appartient à des étrangers; parmi les sociétés ayant de telles participations, la part de l'étranger est de 60 p. c.

L'intervention étrangère est particulièrement importante dans les entreprises d'eau, de gaz et d'électricité (80 p. c. du total des capitaux propres) dans l'industrie des pétroles (77 p. c.) et dans la métallurgie (60 p. c.).

Voici comment se répartissent les capitaux, d'après la nationalité des apporteurs :

**Participations étrangères
dans les sociétés anonymes polonaises
(à la fin de 1929).**

	Nombre de sociétés	Millions de zlotys
France	58	420
Etats-Unis	21	375
Allemagne	78	341
Belgique	40	209
Suisse	32	135
Angleterre	57	104

Ces chiffres ne comprennent pas les sociétés étrangères fonctionnant en Pologne, et travaillant dans ce pays avec 385 millions. La Belgique n'y intervient que pour 40 millions.

Parmi les autres dettes de la Pologne figurent ensuite les crédits dont bénéficient les entreprises polonaises (1.400 millions) les succursales des entreprises étrangères en Pologne (650 millions); viennent enfin les crédits obtenus à l'occasion des importations (800 millions) et les obligations placées à l'étranger (325 millions). Les comptes interbancaires se balancent grâce aux devises de la banque d'émission.

En somme, le crédit net flottant étranger atteint au total 2 milliards (avances à des entreprises) et 800 millions (crédits pour marchandises). Le reste représente des participations, à concurrence de 2 milliards, ou est consolidé. A priori, pour un pays dont la fortune nationale est de l'ordre de 200 milliards de zlotys (800 milliards de francs, soit 26.000 francs par habitant, contre 50.000 en Belgique) cette situation ne semble pas dangereuse, loin de là.

IV. La Pologne est incontestablement un pays aux très vastes possibilités; elle est aujourd'hui paralysée par son manque de capitaux, mais une loyale collabo-

ration avec l'étranger peut les lui donner. Certes, la division des risques s'impose ici plus qu'ailleurs, étant donné la situation géographique périlleuse du pays; mais celle-ci ne doit pas empêcher d'équiper et d'exploiter ces territoires.

La Belgique est naturellement un des pays qui peut s'intéresser à la Pologne et, en général, à l'Europe centrale ou orientale. Que cette politique doive être prudente, et comporter de la part des pays chez qui l'on se rend des dispositions adéquates, le fait n'est pas douteux.

Le nationalisme dont l'après-guerre a vu de nombreuses manifestations est évidemment un danger, aussi bien en Europe que sur les autres continents. Les pays que l'initiative étrangère met en valeur ne comprennent plus l'utilité de la collaboration des techniciens et des capitalistes étrangers. Il leur paraît que le bénéfice que ces derniers retirent est une charge insupportable, un tribut extorqué à une population peu avancée ou peu apte à se défendre. En réalité, le pays mis en valeur retire d'énormes avantages de l'effort de l'étranger; celui-ci ne prélève qu'une faible part de supplément de richesse dont il a provoqué la création.

D'autre part, les pays qui n'ont pas de fortes traditions commerciales, ont parfois de curieuses conceptions. Ils s'imaginent surtout qu'une affaire n'est bonne que lorsque l'on a par une manœuvre plus ou moins habile lésé son partenaire, ou que l'on en a obtenu des avantages non prévus dans la convention. Ils ne comprennent pas qu'une affaire doit être bonne pour les deux parties, qu'en ce cas on la recommence.

Pour en revenir à la Pologne, le caractère particulièrement amical des relations belgo-polonaises, et l'absence évidente de préoccupations politiques de notre part faciliteraient une collaboration plus étendue. On doit regretter notamment que les achats polonais en Belgique soient si peu importants, et pour ainsi dire négligeables. C'est peut-être de ce côté que devrait porter l'effort principal en ce moment.

LA SCANDINAVIE ET LES PAYS BALTES

(CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER).

I. LA SCANDINAVIE.

Au milieu de la tourmente économique qui sévit aujourd'hui sur le monde, il est encore certains pays qui, sans être épargnés, jouissent cependant d'une situation privilégiée par rapport aux autres. Nous faisons allusion ici à un groupe de pays qui a traversé, jusque vers 1927, une longue et pénible période de déflation monétaire : la Scandinavie. Nos chroniques enregistraient surtout, autrefois, des prix et des salaires maintenus anormalement élevés et de grandes difficultés pour le commerce international, des entreprises importantes en perte ou distribuant à grand-peine de maigres dividendes, des banques en difficulté réclamant un soutien gouvernemental ou nécessitant l'établissement d'un régime spécial d'administration publique. Mais, s'il reste encore quelques traces de ces difficultés aujourd'hui, on peut dire que l'économie des Etats Scandinaves s'est remise au cours des années 1926 à 1928 et a subi des transformations utiles pour son développement futur. Par un retournement des choses, qui n'est pas sans précédent dans l'histoire, ses tribulations passées trouvent aujourd'hui une heureuse compensation dans une atténuation de la crise.

Pour apprécier les raisons générales de la situation relativement favorable des Etats Scandinaves à l'heure actuelle, nous ne pouvons mieux faire que de répéter notre appréciation de l'an dernier à pareille époque; elle reste tout à fait adéquate :

« On aurait pu craindre que, dans la situation difficile où elle se trouve encore en ce qui concerne ses prix de revient et l'emploi de sa main-d'œuvre, l'économie scandinave n'ait beaucoup à souffrir de l'engorgement général des marchés. En réalité, il n'en fut rien. Les Pays Scandinaves n'ont naturellement pas échappé à la tourmente générale mais il est certain qu'ils n'en ont souffert que très modérément, dans une mesure assez semblable à celle de la France. A la réflexion, le fait ne doit d'ailleurs pas nous étonner : les crises industrielles trouvent leur principale raison d'être dans l'essor excessif des années précédentes, dans le développement trop rapide de nombreuses entreprises, dans l'exagération des prix, des salaires et des profits, qui sont la conséquence inéluctable de toute activité fébrile. Les réadaptations consécutives à la déflation ont empêché les Pays Scandinaves de participer à cette expansion mondiale

collective, tout comme la déflation de fin juin 1926 a retardé cette expansion en France. Ces pays trouvent aujourd'hui dans une dépression moins intense une compensation pour leur modération des dernières années. »

Voyons d'abord comment l'industrie et l'agriculture se sont comportées depuis un an, pour examiner ensuite comment l'économie financière des trois pays s'est adaptée aux besoins de l'activité générale.

En Suède, l'exploitation des forêts et les industries qui en dépendent, la fabrication de pâte à papier, les papeteries et l'industrie allumettière sont la branche la plus importante de la production. La restriction des débouchés a obligé les producteurs à se mettre d'accord pour diminuer la production. La vente des bois a évidemment été affectée par les grandes ventes de bois soviétiques; le tableau suivant, repris à la revue *Wirtschaftsdienst*, du 22 mai 1931, indique comment la Suède a cédé, malgré que l'écoulement global soit presque stationnaire de 1929 à 1930.

Exportations de bois de Russie et de Suède.
En 1.000 standards.

	1925	1926	1927	1928	1929	1930
Exportations de Russie ..	440	334	434	558	811	975
Exportations de Suède ..	995	907	1011	1048	1172	984

(1) Estimation

Pour l'année 1931, les sociétés suédoises et finlandaises se sont mises d'accord pour réduire leurs exportations à 80 p. c. du chiffre de 1929. L'effet de cette réduction dépendra évidemment de l'importance des exportations soviétiques, qu'il est difficile d'estimer. Les prix ont baissé assez fort, mais ils restent encore relativement élevés par rapport à 1913 : en février 1931, l'indice était de 138 contre 152 un an plus tôt; l'indice général des prix de gros est tombé de 133 à 116 pendant la même période.

Les fabriques de pâte à papier ont pris des mesures plus rigoureuses que les exploitants des forêts. Les usines de pâte à sulfite de Suède, de Finlande, de Norvège, d'Allemagne, de Tchécoslovaquie et d'Autriche ont décidé de réduire leur production de 15 p. c. à partir du 1^{er} octobre 1930. D'autre part, les fabricants suédois, finlandais et norvégiens de pâte méca-

nique ont décidé d'opérer une restriction de 33 p. c. et ont porté celle-ci ensuite à 38 p. c.. Les prix ont baissé plus fort que pour les bois : de février 1930 à février 1931, les indices sont tombés de 138 à 119 pour la pâte mécanique et de 143 à 108 pour la pâte à sulfite. Mais, par contre, le volume des exportations de pâte à papier s'est mieux maintenu que celui des bois; manifestement, il était plus facile pour les Russes de vendre des produits bruts que des produits manufacturés.

L'importante industrie allumettière n'a pas eu à se plaindre des événements; la consommation a continué à progresser et, dans cette spécialité, la concurrence russe a sensiblement diminué en 1930. D'autre part, le trust suédois a encore acquis un monopole à Dantzig, en Lithuanie, au Guatemala et en Turquie. Les fabriques suédoises du trust sont cependant handicapées par les barrières douanières qui s'élèvent de toutes parts. Mais le trust ne s'en émeut guère car il

obtient de meilleurs rendements de fabriques installées sur place, derrière les barrières douanières.

Les industries métallurgiques ont subi d'une manière plus directe les répercussions de la crise mondiale. Mais ici il y a aussi des exceptions: si l'extraction du minerai et la fabrication de roulements à billes sont directement atteints, la construction mécanique et, plus spécialement, la construction électrique sont moins affectées. Cette dernière a notamment reçu de fortes commandes pour l'électrification du chemin de fer de Stockholm à Malmö. L'Etat suédois poursuit ainsi son programme d'électrification des grandes lignes axiales, la ligne Gotembourg-Stockholm et d'autres lignes attenantes étant déjà électrifiées.

Voici un résumé général de la production suédoise, par trimestre, depuis 1929. On y remarquera notamment le ralentissement net, mais encore modéré, de la production générale.

Production et principales exportations en Suède.
Moyennes mensuelles.

	Indice de la production (1923-24=100)	Exportations de bois sciés et rabotés	Exportations de pâte à papier	Exportations de papier	Exportations de minerai de fer	Exportations de construction mécanique
		1.000 standards	1.000 tonnes	1.000 tonnes	1.000 tonnes	Millions Kr.
1929 1 ^{er} trimestre ..	139	22	59.3	33.4	450	7.72
2 ^e trimestre ..	135	85	172.2	41.2	934	11.18
3 ^e trimestre ..	131	136	164.7	39.5	1022	10.27
4 ^e trimestre ..	134	106	199.4	41.7	776	10.40
1930 1 ^{er} trimestre...	148	21	64.9	39.2	676	10.07
2 ^e trimestre ..	137	92	133.6	31.8	818	11.20
3 ^e trimestre ..	126	103	148.5	37.0	693	9.18
4 ^e trimestre ..	122	84	197.5	36.0	464	9.12
1931 1 ^{er} trimestre...	—	14	54	30.0	323	7.76

Les détails suivants, donnés par la *Revue Economique de Suède*, sur les exportations de la construction mécanique et électrique, permettent d'apprécier l'essor

de cette industrie depuis six ans et la résistance à la crise, de l'industrie suédoise, très spécialisée dans des produits de haute qualité :

Exportations de la construction mécanique suédoise.

	1925	1926	1927	1928	1929	1930
	(En milliers de couronnes)					
Roulements à billes	23.409	23.650	27.513	33.065	35.669	31.003
Moteurs à combustion et à explosion	11.126	12.852	13.097	16.073	18.307	19.895
Machines électriques	21.026	27.687	34.750	44.039	32.504	34.351
Ecrèmeuses	28.289	30.048	26.351	25.661	18.238	17.897
Appareils téléphoniques et télégraphiques.....	7.010	7.434	9.992	13.785	14.148	15.554

En Norvège, la pêche est, sans nul doute, l'industrie la plus importante. Les pêches à la morue de ce printemps, ont été monotones, quoique un peu meilleures qu'en 1930; dans certaines régions, on peut considérer qu'elles sont manquées. La prise totale a été de 5 mil-

lions 900.000 poissons, contre 5.300.000 en 1930, 12.000.000 en 1929 et 30.600.000 en 1926. La pêche aux harengs a rapporté jusqu'ici 208.900 hectolitres en 1931 contre 276.300 hectolitres et 700.000 hectolitres en 1929. Les saumons sont également peu nombreux cette an-

née, mais, par contre, la pêche aux homards a donné des résultats extraordinaires.

La chasse à la baleine constitue l'une des spécialités les plus caractéristiques de la flotte de pêche norvégienne. Autrefois, celle-ci se faisait surtout dans les mers arctiques, mais actuellement, les navires sont presque tous dirigés vers les mers antarctiques, où les baleines sont plus nombreuses et les chasses plus fructueuses. Au cours de la saison 1929-1930, les Norvégiens ont retiré de cette activité 132 millions de couronnes, tandis que toutes les entreprises étrangères ne retiraient que 65 millions de couronnes. Dans l'ensemble, il a été produit en 1929-1930, 2.600.000 tonnes d'huile et l'on compte sur 3.200.000 tonnes en 1930-1931. Malgré les grandes quantités d'huile utilisées dans la fabrication de margarine, il y a cependant crise : quelques sociétés ont vendu leur production d'avance au trust margariner à £ 25 la tonne, mais, plus tard, les prix tombèrent à £ 16, le groupe acheteur anglais ayant déclaré ne pouvoir accepter le produit de la chasse prochaine. Dans ces conditions, l'association norvégienne des chasseurs de baleines a décidé de faire chômer sa flotte pendant toute la campagne prochaine et diverses sociétés étrangères ont déclaré qu'elles imiteraient cet exemple.

Il n'est pas sans intérêt de mentionner ici que l'industrie baleinière s'est profondément modifiée au cours de ces dernières années et a exigé des capitaux importants pour son outillage. D'après la revue *Wirtschaftsdienst* du 27 février 1931, la chasse était pratiquée autrefois par des bateaux attachés à une base terrestre, à laquelle ils ramenaient leurs captures en les traînant; les baleines étaient dépecées et travaillées à ces bases. Mais celles-ci étaient installées d'une manière précaire et le rayon d'action des baleinières était assez restreint. Actuellement, ces dernières sont attachées, en certain nombre, à un navire-cuisine. Celui-ci jauge plusieurs milliers de tonnes (jusqu'à 22.500 t.); il est complètement équipé pour embarquer les baleines rapidement, par un plan incliné établi à l'arrière, pour les dépecer et les cuire en vue d'en retirer l'huile, enfin, pour emmagasiner le produit en grandes quantités dans les soutes, au fur et à mesure de la disparition du charbon ou de l'huile lourde. De plus, les cuisines modernes à bord des bateaux peuvent retirer plus de 130 barils d'huile d'une baleine, tandis qu'on n'en retirait que de 75 à 80 barils, il y a quelques années; on doit aussi prendre en considération que presque toute la production est actuellement de l'huile de première qualité.

Les transports maritimes sont aussi une des grandes activités des Norvégiens, ainsi que, d'ailleurs, des autres peuples scandinaves. S'il leur a été difficile d'établir de très nombreuses lignes régulières, ils jouent un grand rôle dans le marché des « tramps », c'est-à-dire pour le transport des céréales et des grandes matières premières. A ce titre ils ont évidemment fort souffert de la crise mondiale, car on sait que ce sont les navires ambulants qui doivent surtout en supporter le contre-coup. Le 1^{er} mars 1931, 1.162.670 tonnes

de navires norvégiens étaient en chômage et les salaires des marins viennent d'être réduits de 12 %.

Cependant, la flotte norvégienne avait d'abord assez bien résisté à la crise, à raison de deux facteurs. L'un est le fait qu'une grande partie des navires est de construction très récente et par conséquent plus recherchée; l'autre est la spécialisation d'une partie de la flotte, à savoir les bateaux-citernes, qui se consacrent au transport des essences et huiles. Jusque tout récemment, la demande a toujours été croissante pour ces navires et les Norvégiens ont pu en obtenir des frets rémunérateurs. Mais depuis quelques mois, selon le bulletin de la Norges Bank, la situation est de plus en plus critique et les frets du Golfe du Mexique jusqu'en Europe sont tombés à 9 shillings la tonne, soit de 30 à 40 % en dessous du niveau le plus bas connu antérieurement. Plus de 250 bateaux-citernes, dont 1/6^e de nationalité norvégienne, sont actuellement en chômage. La demande est presque nulle, car les grandes compagnies pétrolifères suffisent à leurs besoins avec les navires affrétés à long terme. La moitié des navires chômeurs appartiennent aux compagnies, tandis que d'autres vaisseaux marchent à allure ralentie ou contournent l'Afrique et l'Amérique du Sud au lieu de passer par les canaux de Suez et de Panama. Actuellement, c'est un fait courant que des navires à moteur équipés d'une manière très moderne et ayant toutes les qualités pour la concurrence soient mis à la chaîne dès leur livraison par les chantiers. On jugera de l'importance de ce trafic spécial pour la Norvège, par le fait qu'elle possède actuellement plus d'un million et demi de tonnes de bateaux-citernes.

Si nous jetons nos regards du côté du Danemark, c'est à l'agriculture que nous devons accorder notre attention. Celle-ci a pu se maintenir dans un état assez prospère jusque récemment, car les produits de l'élevage sont sa spécialité. Seules, les grandes fermes avaient déjà souffert avant l'hiver dernier, en raison de la baisse des produits de culture. Actuellement, la surproduction se fait sentir pour les principaux produits d'origine animale et spécialement pour le porc. Les prix par 100 kg. sont tombés, d'avril 1930 à avril 1931 :

de 225 à 200 Kr. pour le beurre,
de 156 à 97,50 Kr. pour le lard,
de 100 à 73 Kr. pour les œufs.

Il n'y a d'ailleurs pas de doute que les bas prix des nourritures animales et les résultats peu satisfaisants des cultures aient amené les paysans danois à augmenter les productions animales, tout spécialement l'engraissement des porcs. Voici, en effet, les quantités exportées pendant les premiers trimestres de 1930 et 1931 :

	1 ^{er} trimestre 1930	1 ^{er} trimestre 1931
Beurre . . . kgs.	38.900.000	39.300.000
Lard	66.300.000	93.200.000
Œufs. . . . vingt.	8.100.000	10.400.000

En raison de la baisse des prix, le produit, en couronnes, de ces ventes a cependant diminué, sauf pour les œufs. Quant aux ventes globales de produits agricoles, elles ont diminué de 310 à 264 millions de cour., soit de 46 millions de couronnes, au cours des mêmes périodes. Cette réduction est compensée, à raison de 16 millions de Kr., par une diminution des importations de matières premières agricoles.

Le chômage n'a pas pris de proportions inquiétantes dans les trois pays scandinaves: s'il reste relativement élevé par rapport aux niveaux auxquels nous sommes habitués, nous ne devons pas perdre de vue qu'il a été en diminution constante pendant plusieurs années et que l'augmentation récente est peu importante par rapport aux niveaux antérieurs. Voici quelques chiffres qui permettront d'apprécier la situation :

Nombre et pour cent de chômeurs de 1926 à 1931.

	SUÈDE		NORVÈGE		DANEMARK	
	Nombre	% dans les syndicats	Nombre	% dans les syndicats	Nombre	% dans les syndicats
Avril 1926.....	29.220	12.3	24.645	25.0	47.500	17.7
» 1927.....	31.882	12.3	27.406	22.4	68.900	23.-
» 1928.....	32.218	11.7	24.719	18.5	50.000	16.8
» 1929.....	35.989	11.4	22.228	12.3	42.500	13.3
» 1930.....	38.347	10.8	19.829	12.6	36.200	12.8
» 1931.....	—	mars 19.1	28.477	—	—	15.9

Tandis que la réduction du chômage provoqué par la crise de déflation s'est trouvée contrecarrée depuis l'automne de 1930 par la contagion de la crise économique internationale, la baisse des prix consécutive à

cette politique s'est au contraire poursuivie et accentuée. On peut juger par les chiffres suivants à quel point l'adaptation s'est accomplie.

Evolution des prix de gros et de détail de 1926 à 1931.

(Indices 1914 = 100.)

ANNÉES	Prix de détail				Prix de gros			
	Suède	Norvège	Danemark	Etats-Unis	Suède	Norvège	Danemark	Etats-Unis
1926.....	157	184	—	162	144	198	163	143
1927.....	154	171	—	153	141	167	153	137
1928.....	153	173	153	154	144	161	153	140
1929.....	150	158	149	157	134	153	150	138
1930.....	140	151	137	143	115	143	130	124
Avril 1931.....	132	141	126	124	108	130	115	107

Il n'est pas sans intérêt d'examiner aussi les indices spéciaux calculés pour les produits importés, les produits exportés et les produits de provenance intérieure; les pays scandinaves ont été les premiers à

étudier l'évolution différente des prix selon l'origine des produits. Voici d'abord les indices pour la Suède et le Danemark.

Indices des prix selon les provenances des produits.

ANNÉES	SUÈDE			DANEMARK		
	Importés	Exportés	Nationaux	Importés	Exportés	Nationaux
1926.....	—	—	—	160	156	168
1927.....	—	—	—	147	136	166
1928.....	128	147	148	147	139	163
1929.....	125	144	143	148	149	152
1930.....	104	136	133	127	125	135
Avril 1931.....	87	123	119	114	95	—

A ce point de vue, la position de la Suède et celle du Danemark sont radicalement différentes. La première bénéficie de l'importation de nombreuses matières premières et de produits agricoles à des prix réduits par la crise mondiale; mais les producteurs nationaux se trouvant dans une situation plus saine, en raison des circonstances indiquées plus haut, n'ont pas été forcés d'abaisser les prix de leurs spécialités dans la même mesure et les bois n'ont pas baissé autant que beaucoup d'autres produits. Les Danois, au contraire, réunissent dans leur commerce d'exportation un certain nombre de produits agricoles dont les prix sont fort influencés par la crise, tandis que ceux des engrais chimiques, par exemple, le sont moins.

Les marchés financiers de la Scandinavie reflètent la situation relativement saine de l'organisation industrielle. Ils ne se sont d'ailleurs laissé entraîner que

de loin dans les exagérations des autres centres financiers; sauf pour Stockholm, il s'agit d'ailleurs de marchés étroits, à caractère exclusivement national, où les préférences du public vont en très grande partie aux placements constitués à revenu fixe. Pour nous, qui sommes habitués à la colonisation et à l'expansion économique basée sur la création de nombreuses exploitations à l'étranger, il est assez étonnant de constater que les peuples scandinaves, cependant réputés riches, sont encore tous débiteurs de l'étranger. Chacun des trois pays donne chaque année un inventaire de ses dettes et créances vis-à-vis de l'étranger, et le solde débiteur reste remarquablement stable depuis plusieurs années.

Une prudence relative a donc régné en Bourse et les cours des actions n'ont reculé que dans une mesure fort restreinte.

	Suède		Norvège		Danemark	
Maximum	août 1929	178	sept. 1929	100	1929	101
Dernier indice	mars 1931	131	févr. 1931	92	avril 1931	89

Les taux d'escompte ont été abaissés et ils se trouvent maintenant aux plus bas niveaux connus, tout au moins depuis longtemps. Cependant, ils restent et semblent devoir rester au-dessus de ceux pratiqués sur les marchés plus larges. En Suède, le taux est de 3 p. c.; en Norvège, de 4 p. c. et au Danemark, de 3.50 p. c.

Les émissions d'obligations ont encore été nombreuses en 1930, tant de la part des sociétés que des pouvoirs publics. Les uns et les autres ont d'ailleurs profité des taux très bas de capitalisation pour procéder à des conversions.

L'Etat suédois a remboursé, au cours de 1930, tous les emprunts à 5 p. c. émis de 1914 à 1918, en les remplaçant par des titres rapportant 4 1/2 p. c.; il a été émis 432 2/3 millions de couronnes à cet effet et le bénéfice de l'opération représente une économie de 2 1/4 millions de couronnes par an. Deux autres emprunts, d'un montant total de 194 millions de couronnes, peuvent être remboursés en 1931; comme le 4 1/2 p. c. de 1930 est déjà notablement au-dessus du pair, il est très probable que les conversions de cette année se feront au taux de 4 p. c. La ville de Stockholm a aussi opéré une conversion. Parmi les emprunts étrangers, il faut citer le 4 1/2 p. c. du gouvernement belge, dont 13,5 millions de couronnes ont été émis en Suède et sur lesquels 10,5 millions ont été offerts en souscription publique. A la fin de l'année 1930, le taux moyen de capitalisation des titres à revenu fixe était de 4,45 p. c.; pour les emprunts d'Etat, il n'était que de 4,11 p. c.

Pendant l'année 1930, il a été émis un montant de 894 millions d'obligations à Stockholm, c'est-à-dire, un chiffre très supérieur aux années précédentes; mais les remboursements ont atteint 758 millions, ce qui laisse un accroissement net de 136 millions.

Au printemps de 1930, le gouvernement norvégien a converti un emprunt en 5 p. c. et au début de 1931 un autre emprunt en 4 1/2 p. c., émis à 96. La réussite de ces opérations a été envisagée avec beaucoup de satisfaction, car les taux de capitalisation ne descendent que très lentement des niveaux élevés auxquels ils se sont longtemps maintenus. Le gouvernement avait aussi dénoncé en février, pour le 1^{er} juillet, un emprunt 6 p. c. émis en Grande-Bretagne en 1921 par la Hambros Bank; mais cette dénonciation a ensuite été remise à plus tard dans l'année. Plusieurs villes et comtés ont aussi opéré des conversions en 5 p. c., émis à 95 ou 96 et une entreprise privée en 5 p. c., émis à 99.

La revue *Wirtschaftsdienst* du 22 mai 1931 nous donne des détails intéressants sur les efforts faits en Suède pour assouplir l'organisation du marché financier à son nouveau rôle international. Voici ce qu'elle nous dit : «Le Comité de la Bourse de Stockholm s'occupe depuis longtemps de l'introduction des valeurs étrangères à la cote, car, actuellement, elles ne sont pas cotées. Le Comité de direction de la Banque de Suède et la direction de la Dette publique ont marqué leur accord, mais demandent que les titres et les coupons soient payables à Stockholm en couronnes et qu'ils soient également cotés dans les bourses étrangères : il est toutefois fait exception pour les valeurs norvégiennes, danoises et finlandaises, pour lesquelles la décision est laissée à la discrétion du Comité de la Bourse. De plus, les titres devraient jouir de l'exemption d'impôts à l'étranger et chaque émission ne devrait pas être inférieure à 5 millions de couronnes. L'introduction à Stockholm ne serait permise que six mois après l'introduction dans une bourse étrangère et des banques suédoises devraient avoir participé à l'émission. On estime qu'il n'y a guère à

craindre une exportation excessive de capitaux, mais que le Comité de la Bourse devra commencer par admettre les valeurs avec modération. L'inspection des banques est aussi d'accord sur le principe; mais elle estime qu'il n'est pas possible d'exiger la stipulation de paiement en couronnes suédoises, car, sinon, de très nombreux emprunts déjà placés en Suède devraient être exclus. Par contre, l'exonération des impôts présents et futurs est réclamée. A la fin d'avril, le gouvernement a donné son accord à la cotation officielle d'obligations étrangères sous les conditions qui viennent d'être mentionnées.

La plupart des sociétés scandinaves, qui avaient cependant dû traverser des moments pénibles pendant la période de déflation, ont pu maintenir, pour l'exercice 1930, les distributions de dividendes qu'elles avaient réussi à rétablir par des efforts persévérants au cours des années de prospérité. Ainsi, en Suède, les dividendes proposés sont généralement les mêmes que l'an dernier. Sur la base du prix des actions au milieu de mars 1931, ils représentent, en moyenne, plus de 5 p. c. pour les banques et plus de 6 p. c. pour les valeurs industrielles. Les bénéfices sont même en augmentation dans les entreprises dont l'exploitation industrielle est touchée par la crise : le trust minier Grängesberg gagne 20.410.000 Kr. en 1930 contre 20.340.000 Kr. en 1929, mais par précaution pour les résultats de 1931, le dividende est abaissé de 17 à 12 %. Les bilans des ateliers métallurgiques ont été bons. La société Kreuger et Toll et la Svenska Tandstikaktiebolaget ont même accru sensiblement leurs bénéfices.

En Norvège, les profits des principales banques sont en accroissement; par contre, ceux des principales fabriques de pâte à papier sont en régression assez marquée, passant, pour huit fabriques, de 10 millions 134.000 Kr. en 1929 à 4.479.000 Kr. en 1930.

Les compagnies de navigation, plus directement atteintes, ont dû réduire leurs dividendes dans des proportions plus fortes que les autres industries, ainsi qu'en témoigne l'exemple des compagnies de navigation danoises. Les treize principales n'ont donné pour l'exercice 1930 qu'un dividende moyen de 4,7 % contre 7,7 % l'année précédente.

Pour terminer cet exposé de la situation économique en Scandinavie, nous désirons donner un extrait du rapport de M. Rygg, gouverneur de la Norges Bank, à l'assemblée générale du 16 février 1931, car il résume fort bien la situation et les espoirs, tant pour la Suède et le Danemark que pour la Norvège, pays que l'orateur avait seul en vue :

« Il semblait inévitable (l'an dernier) qu'en fin de compte, la crise économique internationale atteindrait notre pays. Les effets s'en feront encore sentir d'une manière plus étendue. Mais nous ne devons pas oublier que la crise se développe d'une manière plus violente dans la plupart des autres pays. Les conditions spé-

ciales existant dans le pays, la manière dont les capitaux se sont formés au cours des dernières années et la direction vers laquelle la production s'est orientée permettent d'avancer une explication de ce fait. Le développement de la production a, dans l'ensemble, été moins rapide en Norvège que dans d'autres pays, les extensions se sont faites plus doucement. Nous nous sommes engagés dans des activités qui ne promettaient pas de grosses rémunérations, mais un rendement plus stable. Nous avons concentré nos forces sur des spéculations pour lesquelles nous avons des aptitudes spéciales et il sera à notre avantage de persévérer dans cette voie. L'essor le plus remarquable s'est manifesté dans l'agriculture, où les terres cultivées ont pris une grande extension, où le nombre d'animaux domestiques et les produits d'origine animale augmentent. Je puis aussi mentionner l'accroissement remarquable de notre marine marchande, qui a obtenu un degré plus élevé d'efficacité. Enfin, nous avons l'essor étonnant de la chasse à la baleine, où l'expansion n'a peut-être pas été maintenue dans des limites raisonnables. »

II. LES PAYS BALTES.

L'activité économique des pays baltes n'a pu se poursuivre, ces dernières années, dans des conditions aussi favorables que celle des pays scandinaves. En effet, la Finlande, l'Esthonie, la Lettonie et la Lithuanie ont déjà vu leur essor économique entravé, au cours de 1928, par la récession de la conjoncture économique qui s'étendait à toute l'Europe centrale. Il ne faut cependant pas en déduire que ces pays ont été entraînés complètement par la crise de leurs voisins du Sud et qu'ils connaissent une dépression économique aussi profonde. Sans doute, ils n'ont pas trouvé dans une politique de déflation un frein aux exagérations des années de prospérité; mais, pauvres en capital, ils n'ont pas pu se développer d'une manière aussi malsaine que maints autres pays. Aussi le recul est-il intervenu tôt; mais il s'est opéré très lentement et très diversement; aujourd'hui, il reste, dans beaucoup de domaines, moins important que dans bien des pays d'Europe Occidentale.

Les développements qui suivent ont trait surtout à la Finlande, pour laquelle nous possédons de nombreux renseignements précis, notamment dans l'excellent Bulletin de la Banque de Finlande.

Pour apprécier le degré d'intensité de la crise actuelle, il est nécessaire de mettre d'abord sous les yeux un aperçu du développement de l'activité industrielle pendant les années précédentes. De 1924 à 1928, le nombre d'ouvriers industriels a augmenté de 21,7 p. c. et la valeur brute de la production, de 46,7 p. c. L'accroissement s'est surtout révélé dans les industries du bois, de loin les plus importantes; c'est ainsi que la production de bois de sciage s'est accrue de 34,7 p. c., celle de pâte de bois, de 40,6 p. c., la production de pâte chimique, de 69,1 p. c. et celle de papier, de 40,5 p. c. Voici les différents critères qui permettent de mesurer l'essor :

Caractéristiques de la production industrielle finlandaise.

	1925	1926	1927	1928	1929
Nombre d'établissements industriels	3.317	3.526	3.787	4.021	4.109
Nombre d'ouvriers	141.005	149.367	159.141	169.729	165.073
Force motrice (H. P.)	402.638	435.173	474.220	503.995	542.323
Salaires (Millions de marks)	1.670 ⁸	1.860 ⁵	2.058 ⁵	2.277	2.218
Valeur des matières premières utilisées (Mill. mks)	5.409 ⁸	5.885 ¹	6.579 ¹	7.452 ⁵	7.141 ³
Valeur brute de la production (Millions de marks)	10.126 ²	10.942 ⁹	12.379 ⁶	13.709 ⁹	13.179 ¹

Il nous faut maintenant accorder une attention spéciale aux bois et à leurs dérivés, car, ensemble, ils représentent environ 85 p. c. des exportations du pays. Leur importance est encore accrue par le fait qu'ils intéressent, outre les exploitations forestières et les transformateurs, un nombre considérable de cultivateurs; la plupart de ceux-ci sont en effet propriétaires de bois depuis la réforme agraire et les revenus qu'ils en tirent doivent compléter les gains provenant de l'agriculture.

Les ventes de bois sciés, qui représentent à eux seuls 40 p. c. des exportations, ont souffert de la crise dans une mesure plus large que les produits dérivés. Le maximum a déjà été atteint en 1927, avec une vente de 1.283.000 standards; en 1929, on vendit encore 1.206.000 standards; en 1930, 907.000 standards. La concurrence croissante de la Russie a joué un grand rôle dans cette diminution, ainsi que dans la baisse des prix. De 1928 à 1930, cette baisse a été de 30 p. c. sur les prix des marchandises russes, mais un peu moins forte sur les marchandises d'autre provenance, bénéficiant d'une clientèle et d'un marché mieux organisés. En vue de faire face à cette situation, les coûts de production ont déjà été réduits, partiellement par voie de rationalisation, partiellement par une baisse des prix des matières premières (il s'agit, en cette matière, du bois non coupé), enfin, également, par une réduction de salaires de 10 à 20 p. c., introduite au début de l'hiver dernier. Il faut ajouter qu'un certain nombre de petites et moyennes scieries ont abandonné l'exploitation, après avoir liquidé tout leur stock de bois, surtout vers la fin de l'année 1929.

Les exportations de pâtes à papier, chimiques et mécaniques, ainsi que de carton, ont à peine fléchi depuis le maximum, atteint en 1929 seulement. L'écoulement des papiers a même dépassé en 1930 les résultats de 1929. Pour toutes ces spécialités, la production a même légèrement augmenté en 1930 et, en conséquence, il existe actuellement des stocks assez considérables de pâtes à papier et de carton.

Voir tableau colonne suivante.

Malgré ces résultats qui peuvent encore être considérés comme relativement satisfaisants, les perspectives pour 1931 sont moins bonnes. Dans les industries en cause, les contrats sont généralement faits à assez longue échéance et les bas prix faits actuellement se

Industrie du papier et de ses matières premières en Finlande

	1929	1930
(En milliers de tonnes.)		
<i>Exportations :</i>		
Pâte chimique	484	476
Papier	244	260
Pâte mécanique	161	157
Cartons	52	47
<i>Production :</i>		
Pâte chimique	610	712
Papier	314	319
Pâte mécanique	167	194

répercutent sur l'industrie à une certaine échéance. Aussi, les groupements industriels et les organismes de vente finlandais, groupant étroitement les intérêts en question, ont-ils pris l'initiative des réductions de production par arrangements internationaux, que nous avons signalés en parlant de la Suède.

L'industrie locale, c'est-à-dire, pratiquement, tout ce qui n'est pas le bois, a subi un recul encore modéré en 1930. Par rapport à 1926, l'indice de la production locale s'établit à 100 en 1927 et à 118 en 1928, pour redescendre ensuite à 113 en 1929 et à 104 en 1930.

Comme l'économie industrielle de la Finlande est très spécialisée, il est possible de juger des progrès de son industrialisation par les importations de biens de production et, spécialement, de machines. On remarquera, dans le tableau ci-dessous, qu'elles restent élevées, en un moment où les entreprises sont tentées de réduire leurs programmes d'extension et d'amortissement. Leur diminution, partiellement attribuable à une baisse des prix, n'est pas plus forte que celle des biens de consommation.

Importations en Finlande.

(En millions de Finnmarks.)

	1927	1928	1929	1930
Matières premières de production	537	691	547	415
Moyens de production (machines, etc.)	541	628	559	403
Moyens de transport	442	537	377	197
Autres biens de production	65	81	74	58
Biens de consommation	246	349	341	277
Total	1.831	2.286	1.898	1.350

Au point de vue ouvrier, la Finlande a joui, pendant les années d'après-guerre, de conditions très satisfaisantes d'emploi : il n'y avait pas de chômage permanent et sa situation paraissait enviable par rapport à celle de la Scandinavie. En 1930, le marché du travail a été mauvais, bien qu'une certaine amélioration soit à noter dans les industries locales pendant les derniers mois de l'année. Par rapport aux chiffres des trimestres correspondants de 1926, considérée comme une bonne année, le nombre d'ouvriers occupés était de 96 p. c., le premier trimestre de 1930, puis, respectivement, de 91 p. c., 89 p. c. et 80 p. c. pendant les trimestres suivants, enfin, de 80 p. c. encore au premier trimestre de 1931. Au cours de 1930, le degré d'emploi a diminué de 19 p. c. dans les industries d'exportation, et de 6 p. c. seulement, dans les industries locales.

Le marché financier a subi les réactions caractéristiques de l'état de crise et celles-ci sont mises en évidence par les excellentes statistiques que la Finlande possède dans ce domaine. A vrai dire, les taux d'intérêt restent élevés, le taux officiel de la Banque de Finlande n'ayant été abaissé, depuis 1929, que de 7 à 6 p. c.; les taux des prêts commerciaux sont plus élevés et les prêts agricoles se concluent à 8,5 p. c., ce qui rend assez lourde à porter une dette dont le montant global est cependant très raisonnable. Mais il s'agit ici d'un phénomène de structure, non de conjoncture économique : au fur et à mesure qu'on avance de l'Ouest à l'Est en Europe, c'est-à-dire, des vieux pays industriels vers les pays plus neufs, il est nécessaire de maintenir une rémunération plus élevée des capitaux en vue de les retenir.

Le processus de la liquidation se marque dans les situations de la Banque de Finlande et des banques par actions; le fait le plus caractéristique est la diminution de l'escompte et du réescompte d'effets nationaux depuis les années de prospérité, c'est-à-dire depuis 1929. Par contre, les devises étrangères en possession des banques étaient tombées à un minimum de 102 millions de Finnmarks, en juin 1929, lorsqu'il fallait affecter les disponibilités aux besoins intérieurs. Dès que les affaires réclamèrent moins de crédits, les sommes devenues libres furent replacées à l'étranger et les réserves de devises atteignirent un maximum de 1.375 millions de Finnmarks au cours de l'été de 1930. Depuis lors, elles sont en régression marquée (753 millions en avril 1931), malgré que l'on ne trouve pas de compensation dans les crédits intérieurs.

Voici la situation au mois d'avril des trois dernières années.

Situation des banques de Finlande.

	1929 Avril	1930 Avril	1931 Avril
(En millions de Finnmarks.)			
<i>Banque de Finlande :</i>			
Circulation fiduciaire	1.556	1.439	1.301
Devises étrangères	661	946	721
Prêts à l'intérieur	1.476	1.041	756
dont :			
Réescompte des banques ...	549	194	41
<i>Joint Stock banks :</i>			
Comptes courants	1.553	1.697	1.532
Dépôts à terme	6.076	6.134	6.263
Effets nationaux	3.457	3.155	2.594
Crédits et prêts	6.393	6.369	6.536
Endettement net vis-à-vis de l'étranger	421	277	168

Le marché des capitaux marque aussi la réduction générale d'activité : 258 contre 1.009 millions de Finnmarks en 1927, 1.452 millions en 1928 et 600 millions en 1929. L'accroissement net des capitaux investis dans les sociétés anonymes n'est plus, en 1930, que de 258 millions. Quant à la bourse, elle marque un recul assez modéré par comparaison avec celles d'autres pays : l'indice des cours à Helsingfors est tombé du maximum de 182 en mars 1928 à 107 en avril 1931.

L'Estonie a été plus touchée que la Finlande par la crise économique, qui s'y est développée en même temps et suivant le même rythme. Mais le pays est plus nettement agricole et moins forestier : de ce fait, il souffre plus de la baisse des prix; le lin, qui constitue une importante spécialité d'exportation, est notamment très atteint. Aussi, est-ce dans les chiffres du commerce extérieur que la crise se marque le plus.

Le commerce extérieur de l'Estonie, par groupes de produits. (En milliers de couronnes esthoniennes.)

Janvier-Avril	Importations		Exportations	
	1931	1930	1931	1930
Animaux vivants	—	1	120	110
Alimentation	3.490	9.773	7.530	7.327
Matières premières	5.906	9.901	5.768	7.012
Produits manufacturés	10.281	14.773	5.744	12.755
Métaux et pierres précieuses	23	80	—	—
Total	19.700	34.528	19.162	27.204

Dans la baisse des exportations, les produits textiles et les matières premières textiles occupent la place la plus importante. Par contre, les exportations de cellulose et de beurre sont en progrès; ceci correspond à l'évolution constatée en Suède et au Danemark respectivement. Cet accroissement du commerce du beurre est à mettre en rapport avec les nombreux autres cas d'augmentation de production de produits de l'éle-

vage; on commence actuellement à ressentir les effets de l'orientation prise par l'agriculture lors de la baisse des prix des produits de culture. C'est ce qui nous vaut les courants nouveaux dans le commerce extérieur et des prix en baisse.

En vue de faire face à la situation très difficile de l'industrie et de l'agriculture, le gouvernement esthonien a pris diverses mesures: l'intervention sur les marchés s'est manifestée dans divers domaines, notamment dans celui des céréales; de plus, une loi vient de lui permettre d'instituer un fonds de garantie de 3 millions de couronnes, destiné à garantir la bonne fin des exportations faites à crédit.

La politique économique de la Lettonie a également comporté diverses interventions de l'Etat en vue de remédier à une crise dont les caractères sont sensiblement les mêmes que chez sa voisine du Nord. Ici aussi, l'élevage, la culture du lin et une certaine exploitation forestière constituent les ressources principales du pays. Cependant, la mesure principale consiste dans une valorisation des céréales indigènes, que le Ministère de l'Agriculture rachète aux paysans à des prix fixes nettement rémunérateurs. Mais il faut se rappeler

que des organismes centraux de vente existent depuis plusieurs années pour d'autres produits, notamment pour le lin; ici aussi, les prix officiels d'achat ont été maintenus nettement au-dessus des prix mondiaux. Comme il fallait presque tout vendre à l'étranger, l'Etat a dû faire face à d'importants déficits. Pour la production de beurre et de lard, l'Etat accorde des primes, au lieu de centraliser l'achat.

L'industrie n'a pas été aussi heureuse que l'agriculture en ce qui concerne l'obtention du soutien de l'Etat: en effet, un nouveau tarif douanier, introduisant des droits plus élevés pour divers produits industriels et agricoles, a été rejeté par les Chambres.

Si le commerce d'exportation diminue en valeur, l'allure diffère selon les produits pour les quantités; il y a diminution pour le lin, le bois et les produits manufacturés; par contre, le beurre et le lard sont en sensible progrès. C'est un signe concordant de plus de l'orientation actuelle des agriculteurs européens et une confirmation de la cause des difficultés que commencent à rencontrer les agriculteurs pour la vente des produits de l'élevage.

BOURSE DE BRUXELLES

MARCHE DES CHANGES

Après une fin de semestre fort paisible, notre marché s'est brusquement trouvé devant des offres massives qui ont en l'espace d'une séance modifié profondément l'aspect général de la cote. Bien qu'inattendues au moment où elles se sont produites, ces réalisations n'ont cependant pas été une surprise pour le marché. Elles se rattachent en grande partie aux opérations de trésorerie effectuées par divers établissements belges et étrangers en vue de la souscription au nouvel emprunt de l'Etat belge. A l'heure actuelle, on enregistre un certain répit. Les deux devises, la livre et le franc français, qui avaient touché un moment le point de l'importation de l'or ont remonté quelque peu le courant.

Les devises ci-après passées en revue furent le plus directement atteintes par le mouvement de baisse. Le change sur Londres qui valait il y a quinze jours environ 34,94 s'était lentement replié autour de l'échéance du 30 juin vers 34,90. Le 6 juillet surviennent les gros ordres de vente; le cours est d'emblée refoulé, à la cote officielle, de 34,8250 à 34,8575; il s'alourdit ensuite sur le marché libre jusqu'à 34,8350. Les autres changes furent naturellement entraînés et clôturèrent en recul sensible sur leur cours de la veille. Le franc français se replia de 28,0835 à 28,0480. Le dollar tomba de 7,1735 à 7,16325 puis à 7,1575. Le florin et le franc suisse qui faisaient tous deux largement prime sur notre devise il y a quinze jours valent actuellement respectivement 288,35 et 138,79. Pour le premier, le fléchissement d'une quinzaine à l'autre est de 0,87 belga pour 100 florins, pour le second de 0,61 belga pour 100 francs suisses. Le Reichsmark plus vulnérable que les autres devises en raison de la situation difficile qui persiste à Berlin, s'est inscrit au cours anormalement bas de 169,86. L'Italie est revenue du 3 au 6 juillet de 37,56 à 37,49. Le Stockholm, l'Oslo et le Copenhague cotent actuellement respectivement 192, 191,70, 191,85 contre 192,60, 192,40, 192,42 il y a deux semaines. La tendance de la devise espagnole s'est alourdie au début de cette semaine. Toutefois, son recul n'est pas extrêmement important. Elle se trouve aujourd'hui à 68,60 venant de 69,25 après être passée par 70,75.

Le changement survenu dans la tendance du marché du comptant a eu une répercussion immédiate sur l'orientation des devises livrables à terme. La livre sterling à 3 mois obtenable il y a quelques jours à peine avec un déport supérieur à 2 centièmes de belga, est actuellement recherchée avec une légère prime. D'autre part, le franc français pour la même période s'est élevé du « pair » à 4,5 centièmes de belga au-dessus du cours du comptant.

Le taux de l'escompte privé a valu invariablement 2 1/8 p. c. Les prêts au jour le jour ont été consentis au moment de l'échéance à 1 1/4 p. c. contre 3/4 p. c. habituellement. Depuis lors, le taux oscille de 3/4 à 1 p. c.

Le 8 juillet 1931.

MARCHE DES TITRES

Comptant.

L'aspect que la cote présente au 4 juillet diffère sensiblement de celui qu'elle offrait au 19 juin. Un brusque redressement des cours s'est effectué à la faveur des circonstances de ces derniers jours, encore que les transactions soient limitées en importance.

Nous citerons entre autres :

Aux **rentes** : 3 p. c. Dette Belge 2^e série 79,50-81; 5 p. c. Restauration Nationale, 100-101,85; 5 p. c. Intérieur à prime, 517-531; 5 p. c. Dette belge 1925, 96,75-98,50; 6 p. c. Emprunt de Consolidation 1921, 102,15-103,50; 4 p. c. Dommages de guerre 1921, 217,50-222,50; 5 p. c. Dommages de guerre 1922, 256,50-261,25; 5 p. c. Dommages de guerre 1923, 531,50-555; 6 p. c. Association Nationale des Industriels et Commerçants, 102,50-102,45.

Aux **assurances et banques** : Compagnie Belge d'Assurances Générales sur la Vie, 6150-5625; Banque Belge pour l'étranger, 977,50-825; Banque de Bruxelles, 825-670; Banque Nationale de Belgique, 3085-3000; Société Nationale de Crédit à l'Industrie, 902,50-840; Part de réserve Société Générale de Belgique, 6300-5400.

Aux **entreprises mobilières, immobilières, hypothécaires et hôtelières** : part de fondateur Crédit Foncier d'Extrême-Orient, 23500-20500; action de dividende Hypothécaire Belge-Américaine, 11525-12300; Immobilière Bruxelloise, 5075-5025.

Aux **chemins de fer et canaux** : action de dividende Braine-le-Comte à Gand, 4650-4575; action privilégiée 6 p. c. Société Nationale des Chemins de fer belges, 560,50-562; part de fondateur Congo, 9000-8075; act. privilégiée 6 p. c. Chemins de fer du Katanga, 1185-1005; action de jouissance Welkenraedt, 20300-20375.

Aux **tramways, chemins de fer économiques et vicinaux** : action de dividende Tramways d'Alexandrie, 2050-3000; action de dividende Bruxellois, 5350-5025; 1/20^e part de fondateur Buenos-Ayres, 1100-825; action de dividende Pays de Charleroi, 950-875; 1/10^e part de fondateur Rosario, 1100-725.

Aux **tramways et électricité (trusts)** : part sociale Bangkok 1065-944,50; part sociale Compagnie Belge de Chemins de fer et Entreprises, 1240-1005; Electrobél, 3225-2550; part de fondateur Electrorail, 5010-4380; action privilégiée Sidro, 825-675; 1/5^e action ordinaire idem, 795-620; action ordinaire Sofina, 17400-14750.

Aux **entreprises de gaz et d'électricité** : action de jouissance Electricité Anversoise, 3975-3515; 1/10^e part de fondateur Electricité du Bassin de Charleroi, 6775-6300; 1/10^e part de fondateur Electricité du Borinage, 3930-3500; part de fondateur Bruxelloise d'Electricité, 11300-10450; 1/10^e part de fondateur Electricité Est de la Belgique, 7500-6875; 1/100^e part de fondateur Intercommunale Belge d'Elec-

tricité, 3400-2950; 1/10^e part de fondateur Electricité Nord de la Belgique, 8075-7700; part de fondateur Electricité du Pays de Liège, 6775-5450; part de fondateur Gaz et Electricité du Hainaut, 11100-10500.

Aux industries métallurgiques : Baume et Marpent, 3110-2840; action de capital Fabrique de fer de Charleroi, 1460-1000; Forges de Clabecq, 22300-17000; Cockerill, 1405-1180; Espérance-Longdoz, 3500-2590; 1/10^e part de fondateur Halanzy, 1900-1800; Ougrée-Marihaye, 2925-2400; Providence, 8700-6875; action ordinaire Sambre-et-Moselle, 3450-2500; Thy-le-Château, 5325-4210.

Aux charbonnages : Amercœur, 2080-1670; Centre de Jumet, 4360-3610; Gouffre 15650-14000; Mariemont-Bascoup, 5100-4000; Maurage, 8250-6975; Werister, 5750-5125.

Aux zincs, plombs et mines : Asturienne des Mines, 319-210; part sociale Overpelt-Lommel et Corphalie, 710-475; Vieille-Montagne, 2300-1560.

Aux glaciers : Auvelais, 13825-11800; Moustier-sur Sambre, 14525-12300; Saint-Roch, 21525-19900.

Aux verreries : action de jouissance Libbey-Owens, 4600-4000; Val Saint-Lambert, 1555-1500.

Aux industries de la construction : action ordinaire Cannon Brand, 1210-1125; part de fondateur Merbes-Sprimont, 4025-3325.

Aux industries textiles et soieries : action de dividende Etablissements Américains Gratry, 3425-3000; La Lainière à Verviers, 1710-1465; Linière La Lys, 10900-10875; 1/10^e action ordinaire Soie de Tubize, 625-525.

Aux produits chimiques : Auvelais, 1300-1195; part de fondateur Industries Chimiques 2265-1360; Laeken, 3510-2750; action de capital Sidac, 4350-4035; part sociale Union Chimique Belge, 1170-835.

Aux valeurs coloniales : part de fondateur Auxiliaire Chemins de fer Grands Lacs, 4600-3625; act. de capital Ciments du Katanga, 5200-4275; Compagnie pour le Commerce et l'Industrie au Congo, 4100-3100; action privilégiée Katanga, 47250-37000; action ordi-

naire idem 41000-33000; 1/3 action de dividende Simkat, 1400-1025; act. privil. Union Minière du Haut-Katanga, 4100-2787,50; action de dividende idem, 4900-3425.

Aux valeurs de plantations caoutchoutières : part de fondateur Hallet, 2210-1850; part de fondateur Huileurs de Sumatra, 1015-827,50.

Aux alimentations : action de capital Minoteries et Elevateurs à Grains 1900-1800; action de jouissance Moulins des Trois-Fontaines, 5200-4850.

Aux brasseries : Ixelles, 4010-3850; Koekelberg, 1750-1705.

Aux industries diverses : 1/9^e action ordinaire Anciens Etablissements De Naeyer 4825-4700; part sociale Englebert, 3775-3100; part de fondateur Grands Magasins A l'Innovation, 3725-3950.

Aux papeteries : action de dividende Anversoises, 1025-770; Godin, 1220-1030; part sociale Saventhem, 1385-1195.

Aux pétroles : action de dividende Nafta, 837,50-650; Petrofina, 752,50-610.

Aux actions étrangères : Crédit Foncier de Santa-Fé 1990-1540; part de fondat. Banque Agricole d'Egypte, 99000-96000; action de dividende Cairo-Héliopolis, 3825-2560; Chade, 11075-9125; Sévillane d'Electricité, 1950-1650; part de fondateur Chemins de fer Economiques du Nord, 3435-2460; part bénéficiaire Electricité de Paris, 24400-21200; part bénéficiaire Parisienne, 3105-2570; part de fondateur Exploitations Indes Orientales 7800-5800; action ordinaire Royal Dutch, 36500-28750; part sociale Arbed, 4850-3575.

Terme.

Banque de Paris et des Pays-Bas, 3420-2905; Barcelona Traction 567,25-391,25; Brazilian Traction, 853,75-548,75; action de capital Buenos-Ayres, 208,75-138,75; action de dividende idem, 180-116,25; Prince-Henri, 1610-1310; Securities, 905-602,50; action privilégiée Sidro, 845-677,50; 1/5^e action ordinaire idem, 800-605; Soengei-Lipoet, 705-480; action privilégiée Tubize, 453,75-300; action privilégiée Union Minière du Haut-Katanga, 4115-2770.

STATISTIQUES

MARCHÉ DE L'ARGENT A BRUXELLES.

I. — Taux officiels et taux « hors banque » (escompte et prêts).

DATES	Taux officiels (B. N. de B.)			Taux « hors banque »		Taux du « call money »	
	escompte d'acceptat. et de traites domiciliées	escompte de traites non domic. et de promesses	prêts et avances sur fonds publics nationaux	papier commercial	papier financier	en com- pensation	marché
<i>a) La dernière quinzaine :</i>							
22 juin 1931	2,50	3,—	3,50	2,125	2,375	0,875	0,875
23 —	2,50	3,—	3,50	2,125	2,375	1,—	0,875
24 —	2,50	3,—	3,50	2,125	2,375	1,—	0,75
25 —	2,50	3,—	3,50	2,125	2,375	1,—	0,875
26 —	2,50	3,—	3,50	2,125	2,375	0,75	0,75
27 —	2,50	3,—	3,50	2,125	2,375	0,75	0,75
29 —	2,50	3,—	3,50	2,125	2,375	0,50	1,—
30 —	2,50	3,—	3,50	2,125	2,375	1,25	1,—
1 juillet 1931	2,50	3,—	3,50	2,125	2,375	1,—	1,125
2 —	2,50	3,—	3,50	2,125	—	1,125	—
3 —	2,50	3,—	3,50	2,125	2,375	0,75	0,75
4 —	2,50	3,—	3,50	2,125	2,375	—	—
<i>b) Les derniers mois (1) :</i>							
1929.....	4,35	4,85	5,85	4,3018	5,1545	2,8324	2,8473
1930.....	2,95	3,45	4,12	2,7807	3,1910	1,6421	1,5903
1930 Avril.....	3,50	4,—	5,—	3,331	4,—	2,380	2,385
Mai.....	3,—	3,50	4,—	2,870	3,071	1,692	1,745
Juin.....	3,—	3,50	4,—	2,777	2,917	1,608	1,641
Juillet.....	3,—	3,50	4,—	2,7825	2,9375	1,550	1,605
Août.....	2,50	3,—	3,50	2,4375	2,625	1,073	1,073
Septembre.....	2,50	3,—	3,50	2,3918	2,60	0,885	0,899
Octobre.....	2,50	3,—	3,50	2,2662	2,4844	0,968	1,009
Novembre.....	2,50	3,—	3,50	2,0450	2,2500	1,—	1,045
Décembre.....	2,50	3,—	3,50	2,3425	2,6363	1,394	1,572
1931 Janvier.....	2,50	3,—	3,50	2,375	2,741	1,091	1,144
Février.....	2,50	3,—	3,50	2,3125	2,5521	1,078	1,078
Mars.....	2,50	3,—	3,50	2,25	2,50	1,034	1,043
Avril.....	2,50	3,—	3,50	2,25	2,50	0,776	0,781
Mai.....	2,50	3,—	3,50	2,1956	2,4432	0,793	0,913
Juin.....	2,50	3,—	3,50	2,125	2,375	0,942	0,966

Taux des reports (Caisse Générale de Reports) au 5 juillet 1931

sur les valeurs au comptant ..	5 %
sur les valeurs à terme	4,50 %

(1) Les chiffres annuels sont des moyennes; les chiffres mensuels sont les taux officiels à la fin de chaque mois ou des moyennes mensuelles en ce qui concerne les taux « hors banque » et les taux du « call money ».

II. — Taux des dépôts en banque au 5 juillet 1931.

BANQUES	Compte à vue	Compte de quinzaine	Compte à préavis de 15 jours	Compte de dépôts à :						
				1 mois	3 mois	6 mois	1 an.	2 ans	3 ans	5 ans
Société Générale	1,—	2,—	—	2,10	2,20	2,20	—	—	—	—
Banque de Bruxelles	1,—	2,—	2,—	2,10	2,20	2,20	—	—	—	—
Caisse de Reports	1,—	2,02	—	—	2,20	2,20	2,20	2,20	—	—
Algemeene Bankvereniging en Volksbank van Leuven	1,—	2,—	—	2,10	2,20	2,20	—	—	—	—
Société Nationale de Cré- dit à l'Industrie	—	—	—	—	2,50	2,75	3,—	3,25	3,25	3,25

Taux des dépôts sur livrets à la Caisse d'Epargne sous la garantie de l'Etat: 3 p. c. jusqu'à 20.000 francs; 2 p. c. pour le surplus.

MARCHÉ DES CHANGES.

I. — Cours quotidiens des changes à Bruxelles.

DATES 1931	LONDRES 1 £ = 35 belgas	PARIS 100 fr. = 28,1773 b.	NEW-YORK (câble) 1 \$ = 7,19193 b.	AMSTERDAM 100 fl. = 289,086 b.	GENÈVE 100 fr. = 138,77 b.	MADRID 100 P. = 138,77 b	ITALIE 100 lires = 37,852 b.	STOCKHOLM 100 cr. = 192,736 b.	OSLO 100 cr. = 192,736 b.	COPENHAGUE 100 cr. = 192,736 b.	PRAGUE 100 Kš = 21,2086 b.	MONTRÉAL 1 \$ = 7,19193 b.	BERLIN 100 M. = 171,321 b.	VIENNE 100 sch. = 101,20 b.	VARSOVIE 100 zl. = 80,68 b.	BUDAPEST 100 pengő = 125,79 b.	LETTONIE 100 Lat = 138,7702 b
22-6	34,95875	28,127	7,183	289,22	139,40	69,25	37,6275	192,60	192,40	192,42	21,2825	7,15	170,56	100,80	80,55	125,45	138,60
23-6	34,9395	28,1125	7,17975	288,89	139,22	70,50	37,595	192,575	192,30	192,40	21,2675	7,148	170,56	100,875	80,45	125,50	138,55
24-6	34,9285	28,11	7,1775	288,91	139,215	69,—	37,585	192,50	192,275	192,275	21,2625	7,144	170,46	100,90	80,50	125,40	138,60
25-6	34,9315	28,1085	7,1795	288,88	139,17	67,85	37,60	192,575	192,275	192,325	21,2675	7,139	170,38	100,90	80,475	125,30	138,60
26-6	34,929	28,104	7,1795	288,98	139,15	68,—	37,60	192,50	192,275	192,35	21,27	7,131	170,39	100,85	80,475	125,30	138,65
29-6	34,925	28,108	7,18	288,78	138,78	68,—	37,565	192,50	192,275	192,275	21,28	7,1525	170,43	100,90	80,35	125,20	138,60
30-6	34,9095	28,089	7,178	288,77	138,95	70,35	37,565	192,375	192,20	192,225	21,2725	7,145	170,34	100,85	80,475	125,10	138,55
1-7	34,9015	28,089	7,176	288,70	138,96	69,75	37,565	192,50	192,20	192,15	21,2575	7,15	170,31	100,875	80,45	125,10	138,55
2-7	34,9005	28,0925	7,175	288,69	138,97	68,—	37,57	192,45	192,125	192,15	21,255	7,1435	170,29	100,875	80,45	125,30	138,60
3-7	34,895	28,0835	7,1735	288,49	138,89	68,—	37,56	192,35	192,10	192,15	21,25	7,1395	170,225	100,80	80,25	125,25	138,60

II. — Moyennes annuelles et mensuelles des changes à Bruxelles.

	Londres	Paris	New-York (câble)	Amsterdam	Genève	Madrid	Italie	Stockholm	Berlin	Vienne
1929.....	34,902	28,142	7,1859	288,59	138,55	105,48	37,612	192,50	171,09	101,03
1930.....	34,844	28,126	7,1662	288,25	138,89	83,72	37,534	192,46	170,95	101,03
1930 Avril.....	34,839	28,069	7,1634	287,94	138,83	89,49	37,550	192,57	170,99	100,99
Mai.....	34,821	28,102	7,1647	288,18	138,69	87,66	37,562	192,28	170,98	100,99
Juin.....	34,819	28,121	7,1658	288,06	138,80	84,36	37,540	192,42	170,93	101,08
Juillet.....	34,808	28,142	7,1537	287,83	138,98	82,39	37,477	192,33	170,74	101,08
Août.....	34,829	28,130	7,1507	288,10	139,04	77,83	37,458	192,30	170,83	101,06
Septembre.....	34,854	28,158	7,1688	288,81	139,14	76,84	37,543	192,64	170,80	101,21
Octobre.....	34,843	28,134	7,1708	288,98	139,26	74,16	37,546	192,56	170,70	101,15
Novembre.....	34,829	28,163	7,1716	288,58	139,03	80,81	37,535	192,42	170,91	100,99
Décembre.....	34,770	28,130	7,1592	288,30	138,87	77,28	37,501	192,09	170,70	100,83
1931 Janvier.....	34,819	28,121	7,1721	288,54	138,85	74,73	37,543	191,96	170,51	100,80
Février.....	34,846	28,112	7,1717	287,89	138,39	73,17	37,547	192,01	170,50	100,81
Mars.....	34,881	28,100	7,1795	287,82	138,16	77,05	37,612	192,28	170,94	100,87
Avril.....	34,948	28,119	7,1911	288,69	138,50	74,87	37,658	192,59	171,25	101,11
Mai.....	34,956	28,109	7,1865	288,76	138,60	71,82	37,627	192,66	171,08	101,03
juin.....	34,934	28,119	7,1805	288,96	139,29	69,26	37,591	192,47	170,43	100,80

III. — Change à terme. (Report « R » ou déport « D » exprimés en belgas.)

DATES	POUR 1 £		POUR 100 FR. FR.		POUR 1 \$		POUR 100 FLORINS	
	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur
<i>A 1 mois :</i>								
22 juin 1931.....	—	D 0,026	pair	—	—	D 0,0005	—	D 0,05
23 —.....	D 0,026	—	pair	—	—	pair	D 0,10	—
24 —.....	D 0,022	—	R 0,002	—	D 0,0005	—	D 0,10	—
25 —.....	D 0,014	—	R 0,006	—	R 0,0005	—	pair	—
26 —.....	D 0,014	D 0,012	R 0,010	—	R 0,0005	—	pair	—
27 —.....	—	D 0,015	R 0,004	R 0,008	—	R 0,0010	pair	D 0,10
29 —.....	D 0,014	—	—	R 0,008	—	R 0,0005	—	pair
30 —.....	—	D 0,013	—	R 0,006	—	pair	—	pair
1 juillet 1931.....	D 0,014	—	R 0,004	—	—	pair	—	pair
2 —.....	D 0,014	—	—	—	—	pair	—	pair
3 —.....	D 0,015	—	R 0,002	—	pair	—	—	pair
<i>A 3 mois :</i>								
22 juin 1931.....	D 0,068	—	R 0,010	—	—	D 0,0010	—	D 0,15
23 —.....	D 0,068	—	R 0,008	—	—	D 0,0020	—	—
24 —.....	D 0,060	—	R 0,010	—	D 0,0025	—	D 0,25	—
25 —.....	D 0,041	—	R 0,020	—	R 0,0010	—	pair	—
26 —.....	D 0,046	—	R 0,026	—	R 0,0015	—	pair	—
27 —.....	—	D 0,048	—	R 0,027	—	R 0,0020	—	pair
29 —.....	D 0,050	—	—	R 0,024	—	R 0,0015	—	pair
30 —.....	—	D 0,046	—	R 0,020	—	pair	—	pair
1 juillet 1931.....	D 0,046	—	R 0,020	—	—	pair	—	pair
2 —.....	D 0,042	—	R 0,020	—	—	pair	—	pair
3 —.....	—	D 0,040	R 0,026	—	pair	—	—	pair

INDICES DES PRIX EN BELGIQUE.

Indices simples des prix de détail (d'après le « Moniteur belge »).

(Base: avril 1914, indice 100).

DATES	Anvers	Bruxelles	Gand	Liège	Pour le royaume	
					en fr.-pap.	en fr.-or (1)
Année 1929	945	952	890	894	897	129
	897	909	852	851	856	123
	919	928	869	870	875	126
Année 1930	942	951	889	891	895	129
	890	908	833	841	859	124
	911	925	859	861	874	126
1930 15 avril	904	924	858	854	870	125
15 mai	900	917	852	851	867	125
15 juin	900	917	850	850	866	125
15 juillet	907	920	854	854	869	125
15 août	908	921	856	858	872	126
15 septembre	910	922	857	861	874	126
15 octobre	909	923	855	860	875	126
15 novembre	908	922	850	858	872	126
15 décembre	890	908	833	841	859	124
1931 15 janvier	871	893	817	823	846	122
15 février	854	871	789	808	825	119
15 mars	841	860	780	796	811	117
15 avril	834	854	779	788	808	116
15 mai	831	841	768	778	803	116
15 juin	826	833	768	776	798	115

Indices des prix de gros.

DATES	Belgique (Revue du Travail) Base: avril 1914		Angleterre (B. of Trade) Base: 1913	Allemagne (Officiel) Base: 1913	Etats-Unis (B. of Labor) Base: 1926 (2)
	francs-papier	francs-or (1)			
Année 1929	869	125	140	140	98
	823	119	132	134	94
	851	123	136	137	96
Année 1930	808	116	131	132	93
	679	98	109	118	78
	744	107	120	125	86
1930 Avril	777	112	124	127	91
Mai	774	112	122	126	89
Juin	750	108	121	124	87
Juillet	739	107	119	125	84
Août	729	105	118	125	84
Septembre	712	103	115	123	84
Octobre	705	102	113	120	83
Novembre	693	100	112	120	80
Décembre	679	98	109	118	78
1931 Janvier	661	95	107	115	77
Février	658	95	106	114	76
Mars	660	95	106	114	75
Avril	652	94	106		
Mai	640	92	104		
Juin	640	92			

(1) Sur la base du taux de stabilisation.

(2) Sur la base de 1913, l'index moyen de l'année 1926 était 151,1.

RENDEMENT DE QUELQUES FONDS D'ETAT BELGES ET CONGOLAIS.

DATES	Rente Belge, 3 p. c., 2 ^e série net d'impôts (*)		Rest. Nat. 1919 5 p. c. net d'impôts		Consolidé 1921, 6 p. c. impôt 2 p. c.		Congo 1906, 4 p. c. net d'impôts (*)		Congo 1896, 4 p. c. net d'impôts		Intérieur à prime 1920, 5 p. c. net d'impôts, remboursable en 75 ans par 750 fr./500			D. de guerre 1922, 5 p. c. net d'imp. tit. de 250 fr. remb. en 90 ans par 300 fr. ou avec lots			Dette belge 1925, 5 p. c., impôt 2 p. c. remb. en 20 ans à partir du 1-1-35		
	Cours	Rend.	Cours	Rend.	Cours	Rend.	Cours	Rend.	Cours	Rend.	Cours	Rend. eu égard au cours seul ^t	Rend. en tenant compte de la prime de remb.	Cours	Rend. eu égard au cours seul ^t	Rend. en tenant compte de la prime de remb.	Cours	Rend. eu égard au cours seul ^t	Rend. en tenant compte de la durée de l'empr.
1929 2 janvier	63,—	4,67	86,50	5,78	98,65	5,96	69,—	5,68	69,—	5,80	486,50	5,14	5,63	252,50	4,95	5,61	84,25	5,82	6,49
1930 3 janvier	65,50	4,49	90,50	5,52	100,25	5,87	68,—	5,76	71,05	5,63	495,—	5,05	5,54	247,—	5,06	5,74	86,25	5,68	6,32
1930 1 ^{er} mai	76,—	3,87	93,50	5,35	101,65	5,78	74,85	5,24	81,50	4,91	510,50	4,90	5,37	258,50	4,84	5,47	95,50	5,13	5,33
2 juin	75,—	3,92	93,50	5,35	103,—	5,71	79,25	4,95	84,—	4,76	516,50	4,84	5,30	281,75	4,78	5,40	96,50	5,08	5,23
1 ^{er} juillet	76,25	3,86	97,60	5,12	103,—	5,71	76,10	5,15	80,—	5,—	512,50	4,88	5,33	265,—	4,72	5,33	95,60	5,13	5,32
1 ^{er} août	77,—	3,90	99,—	5,05	103,—	5,71	75,50	5,30	79,55	5,03	518,75	4,82	5,28	265,25	4,71	5,33	97,60	5,02	5,13
1 ^{er} septembre	78,50	3,82	99,—	5,05	102,50	5,74	77,—	5,19	78,65	5,09	521,—	4,80	5,25	261,25	4,78	5,41	97,50	5,03	5,14
1 ^{er} octobre	79,—	3,80	99,—	5,05	102,—	5,76	77,45	5,16	80,80	4,95	525,—	4,76	5,20	262,75	4,76	5,38	98,40	4,98	5,05
3 novembre	78,50	3,82	99,90	5,01	102,20	5,75	80,—	5,—	79,70	5,02	520,50	4,80	5,25	263,50	4,74	5,36	97,60	5,02	5,13
1 ^{er} décembre	79,25	3,79	100,—	5,—	102,80	5,72	79,95	5,—	78,50	5,10	515,—	4,85	5,32	259,—	4,83	5,46	97,50	5,03	5,14
1931 5 janvier	80,—	3,75	100,50	4,98	103,50	5,68	78,25	5,11	78,60	5,09	515,—	4,85	5,32	266,50	4,69	5,29	96,50	5,08	5,25
2 février	80,75	3,72	100,05	5,—	103,75	5,67	79,10	5,06	81,—	4,94	520,—	4,81	5,26	277,50	4,50	5,07	95,75	5,12	5,33
2 mars	79,50	3,77	100,30	4,98	103,50	5,68	80,60	4,96	80,50	4,97	524,—	4,80	5,25	269,75	4,63	5,22	97,10	5,05	5,19
1 ^{er} avril	80,—	3,75	101,40	4,93	104,25	5,64	82,25	4,86	84,90	4,71	525,—	4,79	5,25	270,—	4,63	5,22	98,25	4,99	5,08
1 ^{er} mai	82,—	3,66	103,—	4,85	103,85	5,66	82,45	4,85	82,—	4,88	532,50	4,69	5,15	274,75	4,55	5,13	98,50	4,97	5,05
1 ^{er} juin	81,50	3,68	102,20	4,89	103,65	5,67	83,—	4,82	84,—	4,76	528,—	4,73	5,20	274,75	4,55	5,13	98,—	5,00	5,10
1 ^{er} juillet	80,—	3,75	101,—	4,95	101,60	5,79	77,—	5,19	80,39	4,98	512,—	4,88	5,40	259,75	4,81	5,44	97,—	5,05	5,20

(*) Net d'impôts à partir du 16 juillet 1930.

INDICE MENSUEL DE LA BOURSE DE BRUXELLES (30 titres à revenu fixe, 120 titres à revenu variable).

	TITRES A REVENU FIXE					TITRES A REVENU VARIABLE													
	Dette belge directe et indirecte	Emprunts provinces et commun.	Obligations 4 % impôt 15 % (*)	Obligations 6 % net d'impôt	Tous titres à revenu fixe	Banques	Entrepr. immobil. hypothéc. et hôtelières	Tramw. ch. de fer écon. et vicinaux	Tramw. et électricité (Trusts)	Gaz et électricité	Métallurgie	Charbonnages	Zincs, plombs mines	Glaceries et verreries	Textiles et soieries	Coloniales	Divers	Tous titres à revenu variable	
Indice par rapp. au mois préc.																			
1931 1 ^{er} juin	100	103	99	101	101	89	84	84	81	85	79	91	81	93	94	82	93	85	
1 ^{er} juillet	98	99	99	98	98	114	112	118	121	119	132	114	139	112	118	126	109	119	
Indice par rapport au 1-1-29 :																			
1930 1 ^{er} mai	122	119	114	107	115	64	86	75	70	87	105	118	64	109	58	69	79	76	
2 juin	123	123	115	108	116	61	81	68	66	83	97	117	58	94	57	63	77	72	
1 ^{er} juillet	124	121	116	108	117	57	76	66	60	80	91	116	48	91	56	58	74	67	
1 ^{er} août	125	123	117	108	117	55	72	60	57	78	89	116	41	89	50	51	69	64	
1 ^{er} septembre	125	124	117	108	118	57	59	58	56	77	90	116	39	86	48	50	65	63	
1 ^{er} octobre	126	126	117	109	119	56	62	58	57	76	86	122	40	90	46	47	63	62	
3 novembre	126	126	118	107	118	49	55	50	48	68	76	113	38	81	40	35	58	53	
1 ^{er} décembre	126	128	119	108	119	52	57	49	50	71	81	116	40	80	40	41	58	57	
1931 5 janvier	127	127	119	109	120	51	57	48	50	69	78	111	37	76	38	39	53	55	
2 février	128	127	120	109	120	52	59	50	51	71	77	105	39	74	40	41	58	56	
2 mars	127	125	122	109	120	57	61	55	58	75	81	104	44	79	43	49	69	62	
1 ^{er} avril	128	127	123	110	121	54	60	50	54	71	77	99	38	77	41	44	64	58	
1 ^{er} mai	129	127	123	109	121	51	58	48	51	68	71	93	33	71	39	41	62	54	
1 ^{er} juin	129	130	122	110	122	45	49	40	41	57	57	84	27	66	36	33	57	46	
1 ^{er} juillet	126	128	120	108	119	52	55	48	50	68	75	96	37	74	43	42	62	55	

(*) A partir du 16 juillet 1930.

PRODUCTION INDUSTRIELLE DE LA BELGIQUE (1).

PÉRIODES	MINES DE HOUILLE										
	NOMBRE MOYEN D'OUV.		PRODUCTION EN MILLIERS DE TONNES PAR BASSIN							Nombre moyen de jours d'extrac-tion	Stock à fin de mois (milliers de tonnes)
	du fond	fond et surface	Mons	Centre	Charleroi	Namur	Liège	Campine	TOTAL		
1929 Moyenne mensuelle	105.506	151.253	477	360	647	35	456	270	2.244	24,6	453
1930 Moyenne mensuelle	109.027	155.109	462	362	650	35	457	318	2.284	24,7	1.611
1930 Mars	108.668	154.316	484	360	665	37	466	321	2.333	25,1	1.102
Avril	107.617	153.546	483	352	631	35	448	308	2.258	24,9	1.327
Mai	107.435	153.577	472	359	642	35	455	326	2.290	25,0	1.459
Juin	106.734	152.955	421	322	592	31	406	282	2.054	22,9	1.585
Juillet	102.271	147.428	371	361	657	36	471	315	2.212	25,3	1.719
Août	107.080	153.404	451	350	644	35	441	301	2.223	24,6	1.845
Septembre	106.558	152.532	459	365	661	36	460	313	2.293	25,6	1.980
Octobre	110.926	157.118	492	403	711	38	498	344	2.486	26,8	2.220
Novembre	113.473	160.533	443	349	613	33	433	323	2.195	22,9	2.394
Décembre	113.305	159.086	450	360	637	35	475	343	2.298	23,9	2.485
1931 Janvier	110.472	155.258	476	384	686	38	491	370	2.444	26,0	2.639
Février	108.733	154.001	405	345	621	31	443	335	2.179	23,2	2.710
Mars	109.043	153.956	480	369	660	49	483	366	2.407	25,6	2.799
Avril	108.560	155.930	454	366	658	31	467	342	2.318	24,7	3.034
Mai	106.690	153.218	388	333	605	28	423	319	2.096	22,6	3.100

PÉRIODES	COKES		AGGLOMÉRÉS		Hauts fourneaux en activité à la fin de la période	MÉTALLURGIE. — PRODUCTION EN MILLIERS DE TONNES				
	Production (milliers) de tonnes)	Nombre d'ouvriers	Production (milliers) de tonnes)	Nombre d'ouvriers		Fonte	Aciers bruts	Pièces d'acier moulées	Aciers finis	Fers finis
1929 Moyenne mensuelle	499	6.319	168	1.157	58 (2)	341	334	10,1	296	13,2
1930 Moyenne mensuelle	447	5.972	156	1.104	44 (2)	283	273	8,7	233	10,2
1930 Mars	498	6.409	144	1.082	57	342	334	10,0	273 (3)	10,9
Avril	475	6.210	159	1.093	56	313	303	9,7	252	11,2
Mai	475	6.124	171	1.085	54	300	285	9,5	241	10,6
Juin	438	6.051	159	1.113	51	265	245	8,0	205	8,5
Juillet	431	6.089	176	1.090	49	260	256	8,1	209	10,1
Août	430	5.718	165	1.110	47	247	237	7,7	206	10,7
Septembre	416	5.654	172	1.141	46	251	246	8,2	203	11,4
Octobre	417	5.605	155	1.118	43	249	244	8,5	221	9,8
Novembre	404	5.471	128	1.093	44	239	216	6,6	194	7,5
Décembre	419	5.439	139	1.105	44	271	265	7,0	222	10,1
1931 Janvier	417	5.293	157	1.088	45	270	256	6,7	221	8,6
Février	380	5.362	139	1.077	44	240	222	5,6	193	5,0
Mars	420	5.249	154	1.099	43	263	242	5,7	200	4,5
Avril	410	5.247	162	1.130	43	257	245	5,7	200	4,6
Mai	417	4.961	167	1.130	44	271	246	5,0	186	5,2

(1) Statistique du ministère de l'Industrie et du Travail, publiée par la « Revue du Travail ».

(2) Au 31 décembre.

(3) A partir du mois de mars, les aciers demi-finis ne sont plus compris dans ce tonnage, tandis qu'ils l'étaient précédemment pour certaines usines.

PRODUCTION INDUSTRIELLE DE LA BELGIQUE.

Industries diverses.

I.

PÉRIODES	COTON Production semestrielle de filés (Tonnes)	LAINES		PAPIERS et CARTONS (Tonnes)	SUCRES			BRASSERIES Quantités de farines déclarées (Tonnes)
		Conditionnem ^{ts} de Verviers et de Dison (laine condition- née ou simplement pesée) (Tonnes)	Stocks de peignés dans les peignages à façon (à fin de mois) (Tonnes)		Production de sucres bruts (Tonnes)	Stocks à fin de mois (sucres bruts et raffinés) (Tonnes (*))	Déclarations en consommation (Tonnes (*))	
1929 Moyenne mensuelle	34.400 (1) 34.400 (2)	3.294	2.563	15.730	19.408	121.055	14.840	17.274
1930 Moyenne mensuelle	33.350 (1) 27.900 (2)	2.512	2.689	14.394	21.478	116.939	15.850	19.003
1930 Mars		2.788	2.611	14.237	192	145.840	12.573	19.570
Avril		2.953	2.611	14.102	—	132.924	13.582	19.859
Mai	33.350 (1)	3.593	2.422	14.865	—	119.451	13.550	20.302
Juin		2.467	2.533	12.876	—	99.235	18.487	20.990
Juillet		2.240	2.770	14.044	—	78.500	19.796	21.047
Août		2.084	2.828	13.245	—	56.563	17.481	20.048
Septembre		2.155	2.907	14.444	—	31.514	19.610	19.813
Octobre	27.900 (2)	2.494	2.771	15.992	53.113	52.835	17.556	18.179
Novembre		2.147	2.749	13.828	131.455	151.743	15.014	16.587
Décembre		1.779	2.954	14.046	71.957	208.429	14.477	19.364
1931 Janvier		1.777	2.839	14.171	1.707	(*) 184.478	(*) 13.628	16.502
Février		2.285	2.358	13.608	216	169.234	15.110	15.246
Mars		3.448	2.031	15.285	333	146.771	19.807	18.940
Avril		2.551	1.952		—	121.960	20.730	21.592
Mai		2.172	2.058					20.642

(1) Du 1^{er} février au 31 juillet.

(2) Du 1^{er} août au 31 janvier.

(*) A partir de janvier 1931, la statistique ne comprend plus les renseignements relatifs aux raffineries (quantités transformées dans ces usines, existences de sucres autres qu'étrangers, mises en consommation de sucres raffinés), les travaux dans les dits établissements n'étant plus soumis à la surveillance permanente des agents des accises.

PRODUCTION INDUSTRIELLE DE LA BELGIQUE.

Industries diverses.

II.

PÉRIODES	MARGARINE ET BEURRES ARTIFICIELS			ALLUMETTES			PÊCHE		OR extrait au Congo — Mines de Kilo-Moto (Kilogr.)	CUIVRE extrait au Congo (Tonnes)
	Production (Tonnes)	Déclarations en consommat. (Tonnes)	Déclarations à l'exportation (Tonnes)	Fabrication (Millions de tiges)	Destination donnée à la fabrication indigène		Ventes à la minque d'Ostende			
					Consom- mation	Exportation (avec décharge de l'accise)	Quantité (Tonnes)	Valeur (Milliers de francs)		
1929 Moyenne mensuelle.....	4.110	3.740	368	6.141	1.459	4.576	1.279	4.827	333,8	11.300
1930 Moyenne mensuelle	3.698	3.310	379	5.834	1.809	4.210	1.127	4.703	376,1	
1930 Mars	3.873	3.516	358	6.014	1.554	3.807	1.731	6.243	370,7	13.119
Avril	3.862	3.467	394	6.082	1.380	4.762	1.247	5.348	347,7	9.000
Mai	3.327	2.895	428	5.422	1.657	2.946	1.117	3.763	351,6	9.500
Juin	3.015	2.637	383	4.768	1.438	3.158	748	3.603	353,2	8.872
Juillet	3.740	3.346	387	5.228	1.659	4.511	813	4.191	346,8	14.823
Août	3.566	3.148	410	5.196	2.050	4.142	959	4.450	361,0	15.754
Septembre	3.707	3.285	423	6.308	2.029	4.149	1.202	5.340	397,4	12.022
Octobre	3.904	3.393	425	7.039	2.207	4.932	1.202	5.340	427,9	13.493
Novembre	3.428	3.113	327	5.932	1.741	3.397	1.125	5.031	454,3	
Décembre	3.888	3.498	383	6.454	2.393	4.971	1.823	6.652	365,8	
1931 Janvier	3.200	3.018	182	6.381	1.560	4.841	647	3.129	424,5	
Février	2.750	2.579	173	5.388	1.550	3.078	768	3.167	408,4	
Mars	3.248	2.985	254	5.687	1.565	2.983	1.403	5.480	428,6	
Avril	3.025	2.757	273	4.823	1.880	2.892	1.003	3.930	417,3	
Mai	2.434	2.271	157	4.372	1.911	3.012	1.022	3.731	384,7	

STATISTIQUE DU CHOMAGE EN BELGIQUE (1).

MOIS	ASSURÉS EN ÉTAT DE CHÔMAGE AU DERNIER JOUR OUVRABLE DU MOIS								TOTAL DES JOURNÉES PERDUES			
	Chiffres absolus				Moyenne pour cent assurés				a		b	
	Chômage complet		Chômage intermittent		Chômage complet		Chômage intermittent					
	1929	1930	1929	1930	1929	1930	1929	1930	1929	1930	1929	1930
Mai	2.382	12.119	8.686	38.761	0,4	1,9	1,4	6,1	33	227	0,60	3,79
Juin	2.559	12.226	11.194	41.336	0,4	1,9	1,8	6,5	46	196	0,77	3,27
Juillet	4.037	15.202	16.452	48.580	0,6	2,4	2,6	7,7	68	255	1,14	4,23
Août	3.200	19.242	15.614	51.710	0,5	3,0	2,5	8,2	60	310	1,00	5,17
Septembre	3.492	24.109	16.714	60.181	0,5	3,8	2,6	9,5	62	334	1,04	5,50
Octobre	3.291	27.322	13.930	54.804	0,5	4,3	2,2	8,5	61	382	1,02	6,37
Novembre	6.895	38.973	13.176	76.043	1,1	6,1	2,1	12,0	75	492	1,25	8,20
Décembre	15.761	63.540	29.309	117.519	2,4	9,2	4,6	17,0	130	629	2,17	11,20
	1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931
Janvier	22.542	77.181	25.782	112.784	3,5	11,1	4,0	16,2	233	875	3,90	14,60
Février	16.185	81.750	31.222	121.906	2,6	11,7	4,9	17,4	245	980	4,08	16,20
Mars	14.030	81.305	28.469	125.972	2,2	11,3	4,5	17,7	197	884	3,28	14,70
Avril	13.715	70.377	36.606	110.139	2,2	10,0	5,8	15,6	250	788	4,14	13,10

a) Par mille assurés et par semaine.

b) En pour cent de l'ensemble des journées qu'auraient pu fournir les assurés.

(1) Statistique du ministère de l'Industrie et du Travail, publiée par la « Revue du Travail ».

ACTIVITE DE LA CONSTRUCTION. — Mai 1931.

	AUTORISATIONS DE BATIR (*)			
	Constructions d'immeubles	Reconstructions	Transformations	TOTAL
Agglomération bruxelloise :				
Anderlecht	40	—	4	44
Bruzelles	11	—	99	110
Etterbeek	7	—	29	36
Forest	12	—	18	30
Ixelles	10	2	30	42
Jette	10	1	17	28
Koekelberg	—	—	—	—
Molenbeek-Saint Jean	8	—	56	64
Saint-Gilles	2	—	31	33
Saint-Josse-ten-Node	—	—	24	24
Schaerbeek	29	—	46	75
Uccle	21	—	43	64
Watermael-Boitsfort	17	—	12	29
Woluwe-Saint-Lambert	23	—	18	41
Anvers	4	2	222	228
Gand	20	1	11	32
Liège	40	12	108	160
Mai 1931	254	18	768	1.040
Année 1929	2.911	136	10.020	13.067
Année 1930	2.338	132	8.930	11.400
Mars 1930	284	8	932	1.224
Avril »	252	24	834	1.110
Mai »	228	10	763	1.001
Juin »	246	14	686	946
Juillet »	177	8	767	952
Août »	139	9	713	861
Septembre »	117	12	698	827
Octobre »	254	10	852	1.116
Novembre »	130	2	571	703
Décembre »	133	6	655	794
Janvier 1931	128	10	587	725
Février »	207	9	619	835
Mars »	262	15	788	1.065
Avril (**) »	279	15	799	1.093
Mai (*) »	254	18	768	1.040

(*) La commune de Koekelberg n'a pas fait parvenir les renseignements nécessaires.

(**) Les chiffres manquants de Watermael-Boitsfort ont été ajoutés.

INDICES DES VENTES A LA CONSOMMATION EN BELGIQUE.

Base: moyenne mensuelle du chiffre d'affaires de 1927 = 100.

PÉRIODES	Grands magasins						Magasins à succursales		Coopératives et magasins patronaux					
	Vêtements		Ameublement		Articles de ménage et divers		Alimentation		Boulangerie		Alimentation		Vêtements	
	1929	1930	1929	1930	1929	1930	1929	1930	1929	1930	1929	1930	1929	1930
Juin	147	146	158	156	165	176	124	131	89	81	125	125	139	153
Juillet	107	101	115	115	127	151	138	142	95	87	135	132	127	123
Août	96	82	115	112	114	117	142	136	104	88	134	130	126	111
Septembre	109	111	132	137	136	142	126	128	91	83	124	129	130	127
Octobre	162	140	155	145	123	133	136	141	105	89	145	140	204	190
Novembre	131	95	142	114	148	163	140	132	96	75	141	131	166	149
Décembre	140	116	187	163	222	225	149	153	96	76	148	144	169	152
	1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931	1930	1931
Janvier	106	85	131	117	117	118	127	130	96	68	140	135	174	165
Février	104	80	123	95	129	129	134	112	92	62	133	122	150	136
Mars	132	126	142	127	106	126	124	129	95	66	137	125	169	164
Avril	145	(1) 130	154	(1) 119	127	(1) 116	133	128	91		130		182	
Mai	141	(1) 123	174	(1) 107	126	(1) 120	133	(1) 127	93		136		161	

(1) Indices provisoires.

ABATAGES DANS LES PRINCIPAUX ABATTOIRS DU PAYS.

	Gros bétail (Bœufs, taureaux, vaches, génisses)	Chevaux	Veaux	Porcs, porcelets	Moutons, agneaux, chèvres
	<i>Nombre de bêtes abattues.</i>				
Moyenne mensuelle 1929	11.599	1.167	11.633	15.991	8.382
Moyenne mensuelle 1930	9.674	1.197	9.705	18.702	6.852
1930 Avril	9.900	993	10.770	14.732	3.525
Mai	10.376	1.060	12.185	17.195	3.298
Juin	8.245	810	10.767	17.937	2.264
Juillet	10.519	1.145	13.018	23.168	3.558
Août	8.535	1.170	9.491	18.459	3.705
Septembre	9.026	1.201	8.441	21.463	5.812
Octobre	10.778	1.413	9.318	25.179	14.920
Novembre	8.622	1.175	7.393	20.224	12.656
Décembre	8.937	1.242	7.709	20.336	11.185
1931 Janvier	8.308	1.070	8.837	24.782	8.851
Février	7.254	735	7.500	20.730	6.160
Mars	7.625	865	8.550	19.508	4.963
Avril	9.019	758	11.786	25.527	4.112
Mai	7.630	692	9.332	23.500	2.339
Juin	8.010	582	9.889	25.982	1.919

MOUVEMENT DU PORT D'ANVERS (1).

PÉRIODES	NAVIGATION MARITIME						NAVIGATION FLUVIALE			
	ENTRÉES			SORTIES			ENTRÉES		SORTIES	
	Nombre de navires	Tonnage en milliers de tonnes de jauge	Tonnage moyen tonnes de jauge	Nombre de navires			Nombre de bateaux	Capacité en milliers de stères	Nombre de bateaux	Capacité en milliers de stères
				chargés	sur lest	Ensemb.				
1929 Moyenne mensuelle	965	2.027	2.101	808	161	969	3.495	1.051	3.457	1.026
1930 Moyenne mensuelle	917	1.955	2.132	767	149	916	3.684	1.073	3.649	1.054
1930 Avril	846	1.760	2.075	745	130	875	3.493	1.057	3.487	1.036
Mai	943	2.093	2.221	806	136	942	3.609	1.036	3.781	1.097
Juin	904	1.976	2.185	729	145	874	3.469	974	3.435	957
Juillet	919	1.997	2.173	761	168	929	3.760	1.053	3.714	1.017
Août	920	1.977	2.149	733	147	930	3.989	1.148	3.925	1.124
Septembre	907	1.978	2.184	727	154	881	3.957	1.118	3.755	1.050
Octobre	978	2.041	2.086	826	183	1.009	3.943	1.170	3.878	1.107
Novembre	885	1.849	2.090	714	140	854	3.432	981	3.463	981
Décembre	890	1.920	2.156	740	176	916	3.704	1.052	3.625	1.038
1931 Janvier	835	1.814	2.172	728	114	842	3.677	1.079	3.613	1.042
Février	786	1.678	2.135	677	100	777	3.301	956	3.284	965
Mars	931	1.983	2.128	775	125	900	3.849	1.148	3.761	1.112
Avril	882	1.901	2.158	775	120	895	3.719	1.090	3.659	1.059
Mai	897	1.931	2.153	743	133	876	3.582	1.099	3.592	1.095
Juin	865	1.913	2.212	726	142	868				

(1) Chiffres communiqués par le capitaine du port d'Anvers.

MOUVEMENT DU PORT DE GAND.

PÉRIODES	ENTRÉES		SORTIES	
	Nombre de navires	Tonnage en milliers de tonnes de jauge	Nombre de navires	Tonnage en milliers de tonnes de jauge
1929 Moyenne mensuelle	240	244	240	244
1930 Moyenne mensuelle	230	245	230	244
1930 Avril	219	232	224	232
Mai	243	258	242	255
Juin	204	248	199	240
Juillet	222	255	222	251
Août	230	244	228	246
Septembre	204	214	200	209
Octobre	200	182	197	182
Novembre	237	230	236	237
Décembre	227	268	235	271
1931 Janvier	210	206	221	229
Février	197	203	199	208
Mars	191	190	193	190
Avril	175	193	186	217
Mai	205	212	205	216
Juin	197	207		

RENDEMENT DES IMPOTS EN BELGIQUE (d'après le « Moniteur belge »).

1° Recettes fiscales sans distinction d'exercices (non compris les additionnels provinciaux et communaux).

(En millions de francs.)

PÉRIODES	Contributions directes	Douanes et accises	Eregistrement	Recettes globales pour la période	Recettes globales cumulatives de janvier au mois indiqué inclusivement
Année 1929	3.439	2.305	4.092	9.836	—
Année 1930	2.935	2.344	2.855	8.134	—
1930 Mars	252	195	279	726	2.262
Avril	312	213	258	783	3.044
Mai	294	200	290	784	3.828
Juin	204	193	231	628	4.456
Juillet	294	192	215	701	5.157
Août	171	189	193	554	5.711
Septembre	143	195	212	550	6.261
Octobre	216	201	235	652	6.913
Novembre	229	171	189	589	7.502
Décembre	225	197	210	632	8.134
1931 Janvier	263	171	195	629	629
Février	195	167	174	536	1.165
Mars	254	214	247	715	1.881
Avril	262	213	203	678	2.559
Mai	253	187	187	627	3.186

2° Recettes totales d'impôts effectuées jusqu'au 31 mai 1931 pour les exercices 1930 et 1931

(non compris les additionnels provinciaux et communaux).

(En millions de francs.)

	Exercice 1930		Exercice 1931		Mai 1931	
	Recettes effectuées	Evaluations budgétaires (12/12 ^{es})	Recettes effectuées	Evaluations budgétaires (5/12 ^{es})	Recettes effectuées pour	
					l'exerc. 1930	l'exerc. 1931
I. Contributions directes	2.520	3.000	576	1.269	102	151
II. Douanes et accises	2.331	2.210	937	976	1	187
dont douanes	1.336	1.330	528	578	—	102
accises	803	725	314	328	1	64
III. Enregistrement	2.854	3.100	998	1.041	1	186
dont enregistrement et transcr. .	645	950	233	296	—	53
successions	482	200	131	83	1	17
timbre, taxe de transm. ...	1.683	1.911	615	641	—	113
Total	7.705	8.310	2.512	3.286	103	524
Différence (±) par rapport aux évaluations budgétaires	— 605		— 774			

NOTE : L'exercice fiscal commence le 1^{er} janvier pour se terminer le 31 octobre de l'année suivante. Pour les impôts directs, la période de perception dépasse de 10 mois l'année civile; la remise des déclarations par le contribuable et l'établissement des rôles par l'administration prennent, en effet, un certain temps. Les chiffres, pour cette catégorie d'impôts, ne sont donc certains qu'à partir de la clôture de l'exercice

CAISSE GENERALE D'EPARGNE (sous la garantie de l'Etat).

Dépôts sur livrets (particuliers exclusivement) (1).

En milliers de francs.

PÉRIODES	Versements.	Remboursements	Excédents	Solde des dépôts à la fin de la période (2)	Nombre de livrets à fin d'année
Année 1929	2.201.367	1.135.723	1.065.644	5.433.063	4.753.157
Année 1930	3.358.445	1.372.832	1.985.613	7.653.177	4.959.801
1930 Mars	261.976	114.685	147.291	5.996.581	
Avril	261.246	114.112	147.134	6.143.715	
Mai	287.026	118.670	168.356	6.312.071	
Juin	243.693	112.147	131.546	6.443.617	
Juillet	301.101	114.130	186.971	6.630.588	
Août	240.124	111.138	128.986	6.759.574	
Septembre	257.668	112.434	145.234	6.904.808	
Octobre	308.579	117.973	190.606	7.095.414	
Novembre	265.859	107.114	158.745	7.254.159	
Décembre	309.916	145.400	164.516	7.418.675	
1931 Janvier	447.179 (3)	136.174 (3)	311.005 (3)	7.944.175 (3)	
Février	238.075 (3)	134.054 (3)	154.021 (3)	8.098.196 (3)	
Mars	235.265 (3)	171.735 (3)	63.530 (3)	8.161.726 (3)	
Avril	246.961 (3)	156.888 (3)	90.073 (3)	8.251.799 (3)	
Mai	243.393 (3)	162.391 (3)	81.002 (3)	8.332.801 (3)	

(1) Les chiffres du présent tableau ne donnent que les mouvements de l'épargne pure.

(2) Les soldes des années 1929 et 1930 et celui de décembre 1930 comprennent les intérêts capitalisés de l'exercice.

(3) Chiffres approximatifs provisoires.

COURS DES METAUX PRECIEUX A LONDRES.

DATES	Or		Argent		Rapport or — argent
	En sh. et p. par once (2) d'or fin	En francs (1) par kg. d'or fin	En deniers par once (2) au titre stand. (222/240)	En francs (1) par kg. de fin	
1929 1 ^{er} janvier	84/11 1/4	23.806,79	26 3/8	665,99	35,75
1930 1 ^{er} janvier	84/11 1/4	23.802,01	21 1/2	542,79	43,85
1930 1 ^{er} mai	84/11	23.774,34	19 1/2	491,84	48,34
» 2 juin	84/11 1/2	23.772,34	17 3/16	433,27	54,87
» 1 ^{er} juillet	85/0 5/8	23.798,63	15 11/16	395,46	60,18
» 1 ^{er} août	84/11 7/8	23.776,14	16	403,25	58,96
» 1 ^{er} septembre	85/0	23.800,06	16 7/16	414,64	57,40
» 1 ^{er} octobre	84/11 3/4	23.793,20	16 3/8	413,05	57,60
» 3 novembre	85/0 1/4	23.810,33	16 3/4	422,60	56,34
» 1 ^{er} décembre	85/1 3/8	23.822,91	16 1/4	409,75	58,14
1931 1 ^{er} janvier	85/1 1/4	23.777,92	14 7/16	363,41	65,43
» 2 février	84/11 1/2	23.785,67	13 1/4	334,20	71,17
» 2 mars	84/11 1/2	23.792,16	12 5/8	318,52	74,70
» 1 ^{er} avril	84/10 1/4	23.833,58	12 15/16	327,37	72,80
» 1 ^{er} mai	84/9 3/4	23.834,49	13	329,13	72,42
» 1 ^{er} juin	84/9 3/4	23.808,92	12 1/4	309,81	76,85
» 1 ^{er} juillet	84/11	23.821,44	13 9/16	342,76	69,50

(1) Conversion effectuée au cours de la livre sterling à Bruxelles à la date de la cotation.

(2) L'once troy = 31,103481 grammes.

SITUATION

DES

PRINCIPALES BANQUES CENTRALES



Banque Nationale de Belgique

Principaux postes des situations hebdomadaires.

(En milliers de francs.)

ACTIF	30-12-1913	3-7-1930	18-6-1931	24-6-1931	2-7-1931
Encaisse :					
Or	(1) 306.377	6.008.698	7.165.791	7.171.169	7.175.676
Traites et disponibilités « or » sur l'étranger	170.328	3.640.496	4.302.144	4.369.195	4.489.652
Portefeuille-effets sur la Belgique et sur l'étranger	603.712	3.849.017	3.638.234	3.689.745	3.677.185
Avances sur fonds publics	57.901	200.802	163.030	180.755	195.662
Bons du Trésor belge et autres fonds publics (arrêté royal du 25-10-26)	—	1.549.475	1.461.793	1.461.793	1.450.897
PASSIF					
Billets en circulation	1.049.762	14.856.953	15.930.288	15.966.555	16.422.114
Comptes courants particuliers	88.333	374.618	835.917	945.081	351.255
Compte courant du Trésor	14.541	40.973	78.587	79.476	328.710
Total des engagements à vue	1.152.636	15.272.544	16.844.792	16.991.112	17.102.079
Rapport de l'encaisse aux engagements à vue	41,36 %	63,18 %	68,08 %	67,92 %	68,21 %
Taux d'escompte des traites acceptées	5,— %	3,— %	2,50 %	2,50 %	2,50 %
Taux des prêts sur fonds publics	5,— %	4,— %	3,50 %	3,50 %	3,50 %

(1) Y compris 57.351 « Argent », billon et divers.

Moyennes annuelles et mensuelles des situations hebdomadaires.

DATES	ENCAISSE		Portefeuille effets sur la Belgique et sur l'étranger	Avances sur fonds publics	Bons du Trésor belge et autres fonds publics (arrêté royal du 25-10-26)	Billets en circulation	COMPTES COURANTS		Total des engagements à vue
	Or	Traites et disponibi- lités-or sur l'étranger					Particuliers	Trésor	
Année 1929	4.946.219	2.563.085	3.775.451	226.722	1.719.651	12.679.167	433.613	147.377	13.280.157
Année 1930	6.113.847	3.701.635	3.933.281	173.608	1.561.696	14.851.574	586.156	108.540	15.546.270
1930 Avril	5.913.324	3.062.046	4.167.508	198.821	1.565.095	14.428.665	364.730	170.962	14.964.357
Mai	5.985.079	3.310.997	4.108.575	171.832	1.575.097	14.525.520	541.341	123.431	15.190.293
Juin	6.004.375	3.588.253	3.930.356	172.272	1.547.650	14.637.136	621.044	104.127	15.262.308
Juillet	6.011.860	3.969.382	3.867.629	173.268	1.552.187	15.079.420	479.872	93.545	15.652.837
Août	6.043.262	4.319.149	3.860.264	164.095	1.554.663	15.288.213	678.231	79.143	16.045.587
Septembre	6.096.740	4.385.405	3.719.555	155.108	1.555.328	15.324.437	620.606	59.650	16.004.693
Octobre	6.444.353	4.348.416	3.712.743	154.569	1.557.775	15.630.252	577.044	91.666	16.298.962
Novembre	6.480.318	4.494.574	3.687.652	166.679	1.559.814	15.737.209	637.328	78.951	16.453.488
Décembre	6.625.107	4.550.369	3.935.992	175.197	1.540.651	15.904.550	825.943	142.359	16.872.852
1931 Janvier	6.869.760	4.581.184	4.082.535	168.212	1.461.793	16.122.883	1.013.623	97.768	17.234.274
Février	7.043.075	4.477.726	3.808.197	171.533	1.461.793	16.080.021	917.523	54.686	17.052.230
Mars	7.149.401	4.555.432	3.770.637	168.863	1.461.793	15.987.600	1.073.290	125.341	17.186.231
Avril	7.212.849	4.522.136	3.687.752	178.284	1.461.793	16.208.141	735.965	182.347	17.126.453
Mai	7.233.605	4.334.085	3.684.141	170.272	1.461.793	16.115.045	686.872	140.894	16.942.811
Juin	7.184.229	4.303.534	3.655.501	175.106	1.461.793	16.036.969	738.467	105.371	16.880.807

Banque des Règlements Internationaux, à Bâle

SITUATION

ACTIF.

en milliers de francs suisses au pair monétaire.

PASSIF.

	Au 31 mai 1931		Au 30 juin 1931			Au 31 mai 1931		Au 30 juin 1931		
I. Encaisse :		P. c.		P. c.	I. Capital :		P. c.		P. c.	
A la banque et en compte courant dans d'autres banques	8.922	0,4	11.157	0,6	Capital autorisé : 200.000 actions de 2.500 fr. suisses-or chacune	500.000		500.000		
II. Fonds à vue placés à intérêts	133.502	6,3	168.485	9,5	Capital émis	424.000		434.000		
III. Portefeuille réescomptable (au prix d'achat) :					Actions libérées de 25 p. c.	106.000	5,0	108.500	6,1	
1° Effets de commerce et acceptations de banque	455.907	21,4	438.145	24,6	II. Réserves :					
2° Bons du Trésor	210.406	9,9	293.094	16,5	1° Fonds de réserve légale	559		559		
	666.313		731.239		2° Fonds de réserve de dividende	1.094		1.094		
IV. Fonds à terme placés à intérêts :					3° Fonds de réserve générale	2.189	3.842	0,2	3.842	0,2
1° A trois mois au maximum	1.038.987	48,9	594.009	33,4	III. Dépôts à long terme :					
2° De trois à six mois au maximum	29.701	1,4	24.650	1,4	1° Compte du Trust des annuités	154.196	7,3	154.065	8,7	
	1.068.688		618.659		2° Dépôt du gouvernement allemand ...	77.098	3,6	77.032	4,3	
V. Effets et placements divers :					3° Fonds de garantie du gouvernement. franç.	68.791	3,2	68.801	3,9	
1° A un an d'échéance au maximum	188.439	8,9	211.209	11,8	IV. Dépôts à court terme et à vue :					
2° A plus de un an d'échéance	45.951	2,1	29.527	1,6	1° Banques centrales pour leur compte :					
	234.390		240.736		a) De trois à six mois au maximum	8.695	0,4	4.105	0,2	
VI. Autres actifs	14.161	0,7	10.143	0,6	b) A trois mois au maximum	514.713	24,2	551.903	31,0	
					c) A vue	333.636	15,7	388.942	21,8	
TOTAL	2.125.976	100	1.780.419	100		857.044		944.950		
					2° Banques centrales pour le compte d'autres déposants :					
					a) De trois à six mois au maximum	—		31.259	1,8	
					b) A trois mois au maximum	680.607	32,0	203.294	11,4	
					c) A vue	158.994	7,5	169.001	9,5	
					3° Autres déposants :					
					A vue	858	0,0	1.134	0,1	
					V. Bénéfices à répartir le 1^{er} juillet 1931 :					
					1° Dividende payable aux actionnaires au taux de 6 p. c. par an	5.156		5.156		
					2° Participation des déposants à long terme d'après l'article 53 (e) des statuts	2.189		2.189		
						7.345	0,4	7.345	0,4	
					VI. Postes divers	11.201	0,5	11.196	0,6	
					TOTAL	2.125.976	100	1.780.419	100	

Banque Nationale Suisse

Situations hebdomadaires (en milliers de fr. s.).

DATES	Encaisse métallique (or et argent) (1)	Disponi- bilités « or » à l'étranger	Portefeuille effets sur la Suisse	Avances sur nantisse- ments	Correspon- dants	Billets en circulation	Autres engagements à vue	Rapport de l'encaisse métallique aux engagements à vue %
1929 Moyenne annuelle.....	544.912	237.410	135.510	62.402	34.404	859.997	106.241	56.40
1930 Moyenne annuelle.....	613.893	347.019	49.424	43.068	30.204	898.726	199.273	55.91
1930 Avril.....7	560.995	344.313	40.151	45.486	21.312	885.922	108.089	56.44
Mai.....7	578.789	371.389	36.285	48.783	27.629	877.567	189.849	54.22
Juin.....7	578.834	367.066	33.509	43.669	24.950	876.626	185.297	54.51
Juillet.....7	578.900	300.050	41.237	54.323	28.687	895.035	144.245	55.70
Août.....7	610.177	332.191	34.322	40.621	28.867	900.704	183.400	56.28
Septembre.....6	639.585	342.326	70.123	39.501	24.335	923.983	229.314	55.46
Octobre.....7	639.690	334.439	25.332	40.632	30.790	944.641	181.709	56.79
Novembre.....7	671.926	346.612	22.853	37.518	25.769	955.651	202.812	58.—
Décembre.....6	671.864	332.175	25.778	38.924	27.352	948.366	204.320	58.29
1931 Janvier.....7	716.844	344.100	73.488	49.263	25.298	975.528	295.733	56.39
Février.....7	654.431	375.305	27.272	38.420	18.260	914.067	286.586	54.51
Mars.....7	642.956	365.597	41.777	38.584	45.206	935.350	284.294	52.72
Avril.....7	642.796	313.663	46.211	40.032	41.222	971.838	158.360	56.87
Mai.....7	642.822	288.355	36.009	45.304	34.784	941.145	173.099	57.69
Juin.....6	652.548	326.858	25.263	45.315	27.671	966.343	190.854	56.39

Taux d'escompte { actuel : 2 % depuis le 22 janvier 1931.
précédent : 2 ½ %, depuis le 11 juillet 1930.

(1) Depuis le 1^{er} avril 1930, l'argent n'est plus compris dans l'encaisse servant de couverture.

Banque de Pologne

Situations hebdomadaires (en milliers de zloty).

DATES	Encaisse métallique	Avoirs à l'étranger, devises et monnaies étrangères	Avoirs à l'étranger, devises et monnaies étrangères ne servant pas de couverture	Portefeuille effets	Avances sur titres	Billets en circulation	Exigibilités à vue (y compris le compte courant du Trésor)	Rapport de l'encaisse et des devises à l'ensemble des engagements à vue %
1929 Moyenne annuelle.....	643.791	461.735	106.147	697.518	81.566	1.254.561	515.905	62.44
1930 Moyenne annuelle.....	663.274	290.246	113.125	639.150	74.159	1.274.189	324.192	59.66
1930 Avril.....10	702.031	299.071	113.885	608.803	71.570	1.278.465	338.185	61.92
Mai.....10	702.234	297.825	118.243	593.137	70.745	1.255.861	354.376	62.11
Juin.....10	702.459	266.946	113.994	573.752	71.608	1.260.346	307.918	61.81
Juillet.....10	703.036	240.054	109.986	585.087	74.037	1.263.043	293.480	60.97
Août.....10	703.278	221.876	109.406	602.731	75.102	1.288.244	265.788	59.53
Septembre.....10	703.472	211.079	117.898	633.913	73.336	1.301.345	272.070	58.13
Octobre.....10	561.912	297.110	117.313	720.330	73.893	1.336.499	205.907	55.69
Novembre.....10	562.000	305.624	121.310	686.266	75.482	1.311.831	259.755	55.21
Décembre.....10	562.122	281.134	117.804	659.749	74.448	1.274.219	233.099	55.94
1931 Janvier.....10	562.288	276.243	123.476	642.273	77.448	1.204.660	281.461	56.42
Février.....10	562.557	253.219	119.821	604.205	78.518	1.199.720	227.565	57.16
Mars.....10	562.751	244.639	114.665	572.105	82.082	1.197.164	215.181	57.17
Avril.....10	562.922	240.384	110.346	550.848	83.319	1.211.638	251.790	54.89
Mai.....10	567.444	229.640	103.182	532.052	74.001	1.201.902	221.402	56.—
Juin.....10	567.650	283.171	99.934	524.381	73.259	1.177.181	315.128	57.01

Taux d'escompte { actuel : 7,50 %, depuis le 3 octobre 1930.
précédent : 6,50 %, depuis le 13 juin 1930.

Federal Reserve Banks

Situations hebdomadaires (en milliers de \$).

DATES	Réserve « or »	Autres réserves	Effets escomptés	Effets achetés sur le marché libre	Fonds publics nationaux	Billets en circulation (Federal Reserve Notes)	Dépôts (Banques associées Trésor et particuliers)	Rapport du total des réserves aux engagements à vue %
1929 Moyenne annuelle.....	2.855.410	162.748	942.725	243.127	205.293	1.766.743	2.419.011	72,1
1930 Moyenne annuelle.....	3.005.581	166.764	253.994	213.324	565.213	1.488.217	2.448.086	80,6
1930 Avril..... 9	3.037.281	184.069	226.164	267.002	527.296	1.558.305	2.395.476	81,5
Mai..... 7	3.068.169	173.955	237.448	175.203	527.844	1.492.994	2.413.009	83,0
Juin..... 4	3.060.579	164.710	239.728	189.240	543.834	1.457.317	2.464.519	82,2
Juillet..... 9	3.018.131	159.635	236.315	148.945	590.580	1.408.600	2.481.113	81,7
Août..... 6	2.961.178	165.631	205.923	133.571	576.224	1.338.774	2.423.406	83,1
Septembre..... 3	2.934.588	151.650	231.260	170.395	602.044	1.387.619	2.453.996	80,8
Octobre..... 8	2.976.528	149.625	173.166	211.023	600.439	1.365.398	2.466.112	81,6
Novembre..... 5	2.999.392	146.174	212.767	185.602	601.531	1.366.554	2.479.345	81,8
Décembre..... 10	3.005.020	136.457	257.097	243.697	617.003	1.475.745	2.489.749	79,2
1931 Janvier..... 7	2.993.516	153.832	292.385	265.456	658.901	1.624.898	2.499.717	76,3
Février..... 4	3.076.412	184.445	222.917	104.275	608.611	1.476.742	2.454.798	82,9
Mars..... 4	3.094.297	175.990	190.576	100.555	599.867	1.459.837	2.430.770	84,1
Avril..... 8	3.131.021	177.992	142.585	171.729	593.655	1.505.143	2.442.507	83,8
Mai..... 6	3.172.277	172.704	150.202	193.869	598.351	1.540.783	2.471.540	83,4
Juin..... 10	3.277.003	167.599	184.755	127.217	599.024	1.641.949	2.440.011	84,4

Taux d'escompte de la Federal Reserve Bank of New-York { actuel : 1,50 %, depuis le 8 mai 1931.
précédent : 2 %, depuis le 24 décembre 1930.

Banque d'Italie

Situations hebdomadaires (en milliers de Lit.).

DATES	Encaisse-or	Devises et avoirs à l'étranger admis dans la couverture des billets	Effets sur l'Italie	Avances sur nantissem.	Comptes courants débiteurs	Billets en circulation	Assignations sur la Banque	Comptes courants et compte courant du Trésor	Rapport de l'encaisse et des devises à l'ensemble des engagements à vue %
1929 Moyenne annuelle	5.137.746	5.179.544	3.741.002	1.429.508	198.251	16.496.081	467.724	1.663.627	55,39
1930 Moyenne annuelle	5.231.925	4.881.749	3.008.226	1.186.725	194.149	15.929.432	423.711	1.511.025	56,61
1930 Avril..... 10	5.201.877	4.925.873	2.967.790	1.081.738	169.914	16.093.684	395.223	1.308.340	56,91
Mai..... 10	5.203.618	5.079.813	2.911.812	1.181.956	120.871	15.852.890	326.615	1.372.747	58,59
Juin..... 10	5.205.666	5.024.657	2.791.900	963.493	118.488	15.786.618	354.718	1.390.303	58,35
Juillet..... 10	5.207.713	4.944.176	2.805.007	1.071.457	238.398	15.897.300	417.415	1.429.837	57,21
Août..... 10	5.224.276	5.056.567	2.755.632	950.921	147.428	16.143.247	369.993	1.561.048	56,88
Septembre..... 10	5.232.090	5.070.383	2.774.948	1.072.554	222.691	16.031.052	377.715	1.518.739	57,46
Octobre..... 10	5.290.746	4.897.209	2.799.698	1.146.472	142.547	16.074.764	386.980	1.552.093	56,56
Novembre..... 10	5.292.759	4.740.941	2.767.782	1.520.245	270.147	15.724.028	382.612	1.428.431	57,22
Décembre..... 10	5.294.786	4.332.317	2.921.581	1.506.420	282.120	15.639.772	358.740	1.471.207	55,11
1931 Janvier..... 10	5.296.800	4.253.394	3.933.738	1.117.297	235.035	15.579.841	460.384	1.845.884	53,39
Février..... 10	5.298.849	4.045.598	3.723.647	1.128.375	221.470	15.120.582	356.924	2.098.895	53,17
Mars..... 10	5.305.942	4.046.979	3.547.084	1.192.343	244.523	15.119.481	323.095	1.909.974	53,90
Avril..... 10	5.310.613	4.068.889	3.045.790	1.062.662	116.142	15.002.494	397.582	1.741.136	54,72
Mai..... 10	5.312.842	4.126.086	2.728.635	1.146.370	187.757	14.818.322	300.082	1.616.991	56,74
Juin..... 10	5.323.278	3.989.647	2.666.768	1.226.353	103.771	14.629.867	354.055	1.545.593	56,34

Taux d'escompte { actuel : 5,50 %, depuis le 19 mai 1930.
précédent : 6 %, depuis le 24 avril 1930.